M.E.
GRAPHO

VOLUME I

PROFIL ÉCONOMIQUE DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES DE L'OUEST

Diversification de l'économie de l'Ouest canadien

Juillet 1997

M.E. GRAPHO C.P. 10, GRP 34 RR2 SAINTE-ANNE, MANITOBA R5H 1R2 TEL. (204) 422-9393

PROFIL ÉCONOMIQUE
DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES DE L'OUEST

RAPPORT

préparé par

Raymond Théberge, Ph.D.
Chercheur principal

pour

Diversification de l'économie de l'Ouest canadien

Centre de recherche
du
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface MB R2H 0H7
Téléphone : (204) 235-4467

Juillet 1997

TABLES DES MATIÈRES

VOLUME I : PROFIL ÉCONOMIQUE DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES DE L'OUEST

INTRODUCTION 1

MODÈLE D'ANALYSE 2

1 - LE MANITOBA 4

INDICATEURS

LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE 5

Bilan de l'emploi (%) selon le secteur et le groupe linguistique —1991

TABLEAU 1.1 5

TABLEAU 1.1 (graphique) 6

LA QUALITÉ DES EMPLOIS 7

État comparatif du revenu gagné selon le secteur — 1991 7

TABLEAU 2.1a 7

TABLEAU 2.1a (graphique) 8

Données comparatives sur le revenu d'emploi en 1986 — 1991 9

TABLEAU 2.2 9

TABLEAU 2.2 (graphique) 10

Part des travailleurs selon la durée du travail — 1991

TABLEAU 2.3 11

TABLEAU 2.3 (graphique) 12

NIVEAU D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

Comparaisons régionales des facteurs de rendement 1991 (Canada=100)

TABLEAU 3.1 Francophones seulement 13

TABLEAU 3.1 (graphique) 14

SCOLARITÉ DE LA MAIN D'ŒUVRE FRANCOPHONE

TABLEAU 4 15

TABLEAU 4 (graphique) 15

DESCRIPTEURS

LE MANITOBA (aperçu) 16

FORCES ET FAIBLESSES 18

L'INFRASTRUCTURE ASSOCIATIVE AU SERVICE DE L'ENTREPRISE 19

LE DEGRÉ DE REPRÉSENTATION DU GROUPE FRANCOPHONE AU NIVEAU DES GOUVERNEMENTS (fédéral, provincial, municipal) 19

LES INDUSTRIES TOURISTIQUES ET CULTURELLES 20

2 - LA SASKATCHEWAN 22

INDICATEURS

LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE

Bilan de l'emploi (%) selon le secteur et le groupe linguistique —1991 23

TABLEAU 1.1 23

TABLEAU 1.1 (graphique) 24

LA QUALITÉ DES EMPLOIS
État comparatif du revenu gagné selon le secteur — 1991 25
TABLEAU 2.1a 25
TABLEAU 2.1a (graphique) 26
Données comparatives sur le revenu d'emploi en 1986 — 1991
TABLEAU 2.2 27
TABLEAU 2.2 (graphique) 28
TABLEAU 2.3 29
Part des travailleurs selon la durée du travail — 1991 28
TABLEAU 2.3 28
TABLEAU 2.3 (graphique) 30
NIVEAU D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL
Comparaisons régionales des facteurs de rendement 1991 (Canada=100)
TABLEAU 3.1 Francophones seulement 31
TABLEAU 3.1 (graphique) 32
SCOLARITÉ DE LA MAIN D'ŒUVRE FRANCOPHONE
TABLEAU 4 33
TABLEAU 4 (graphique) 33
LA SASKATCHEWAN (aperçu) 34

FORCES ET FAIBLESSES 36

L'INFRASTRUCTURE ASSOCIATIVE AU SERVICE DE L'ENTREPRISE 37

LE DEGRÉ DE REPRÉSENTATION DU GROUPE FRANCOPHONE AU NIVEAU DES GOUVERNEMENTS (fédéral, provincial, municipal) 37

LES INDUSTRIES TOURISTIQUES ET CULTURELLES 37

3 - L'ALBERTA 39

INDICATEURS
LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE
Bilan de l'emploi (%) selon le secteur et le groupe linguistique —1991
TABLEAU 1.1 40
TABLEAU 1.1 (graphique) 41
État comparatif du revenu gagné selon le secteur — 1991
TABLEAU 2.1a 42
TABLEAU 2.1a (graphique) 43
Données comparatives sur le revenu d'emploi en 1986 — 1991
TABLEAU 2.2 44
TABLEAU 2.2 (graphique) 45

Part des travailleurs selon la durée du travail — 1991
TABLEAU 2.3 Francophones seulement 46
TABLEAU 2.3 (graphique) 47
NIVEAU D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL
Comparaisons régionales des facteurs de rendement 1991 (Canada=100)
TABLEAU 3.1 Francophones seulement 48
TABLEAU 3.1 (graphique) 49
SCOLARITÉ DE LA MAIN D'ŒUVRE FRANCOPHONE
TABLEAU 4 50
TABLEAU 4 (graphique) 50

DESCRIPTEURS
L'ALBERTA (aperçu) 51

FORCES ET FAIBLESSES 53

L'INFRASTRUCTURE ASSOCIATIVE AU SERVICE DE L'ENTREPRISE 54

LE DEGRÉ DE REPRÉSENTATION DU GROUPE FRANCOPHONE AU NIVEAU DES GOUVERNEMENTS (fédéral, provincial, municipal) 54

LES INDUSTRIES TOURISTIQUES ET CULTURELLES 54

4 - LA COLOMBIE-BRITANNIQUE 56

INDICATEURS
LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE
Bilan de l'emploi (%) selon le secteur et le groupe linguistique —1991
TABLEAU 1.1 57
TABLEAU 1.1 (graphique) 58
LA QUALITÉ DES EMPLOIS
État comparatif du revenu gagné selon le secteur — 1991
TABLEAU 2.1a 59
TABLEAU 2.1a(graphique) 60
Données comparatives sur le revenu d'emploi en 1986 — 1991
TABLEAU 2.2 61
TABLEAU 2.2 (graphique) 62
Part des travailleurs selon la durée du travail — 1991
TABLEAU 2.3 63
TABLEAU 2.3 (graphique) 64
NIVEAU D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL
Comparaisons régionales des facteurs de rendement 1991
TABLEAU 3.1 Francophones seulement 65
TABLEAU 3.1 (graphique) 66
SCOLARITÉ DE LA MAIN D'ŒUVRE FRANCOPHONE
TABLEAU 4 67
TABLEAU 4 (graphique) 67
DESCRIPTEURS
LA COLOMBIE-BRITANNIQUE (aperçu) 68

FORCES ET FAIBLESSES 69

L'INFRASTRUCTURE ASSOCIATIVE AU SERVICE DE L'ENTREPRISE 71

LE DEGRÉ DE REPRÉSENTATION DU GROUPE FRANCOPHONE AU NIVEAU DES GOUVERNEMENTS (fédéral, provincial, municipal) 71

LES INDUSTRIES TOURISTIQUES ET CULTURELLES 71

5 - REGROUPEMENT DES QUATRE PROVINCES DE L'OUEST 72

INDICATEURS
LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE — COMPARAISON ENTRE RÉGIONS
Bilan de l'emploi (%) selon le secteur et le groupe linguistique —1991
TABLEAU 1.1a (1991) 73
TABLEAU 1.1a (graphique) 74
TABLEAU 1.1b (comparaison 1986-1991) 75

LA QUALITÉ DES EMPLOIS — COMPARAISON ENTRE RÉGIONS
État comparatif du revenu gagné selon le secteur — 1991
TABLEAU 2.1a 76
TABLEAU 2.1a (graphique) 77
Données comparatives sur le revenu d'emploi en 1986 — 1991
TABLEAU 2.2 78
TABLEAU 2.2 (graphique) 79
Part des travailleurs selon la durée du travail — 1991
TABLEAU 2.3 80
TABLEAU 2.3 (graphique) 81
NIVEAU D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL — COMPARAISON ENTRE RÉGIONS
Comparaisons régionales des facteurs de rendement 1991 (Canada=100)
TABLEAU 3.1 82
TABLEAU 3.1 (graphique) 83
SCOLARITÉ DE LA MAIN D'ŒUVRE FRANCOPHONE — COMPARAISON ENTRE RÉGIONS
TABLEAU 4 84
TABLEAU 4 (graphique) 84

6 - RÉCAPITULATIF DES FORCES ET DES FAIBLESSES COMMUNES AUX QUATRES PROVINCES DE L'OUEST 86

7 - CONSTATS 87

ANNEXE I
Personnes rencontrées

ANNEXE II
Documents consultés

VOLUME II : ÉTUDE DE CAS

INTRODUCTION

En vertu de l'article 41 de la Loi sur les langues officielles (LLO), le ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien, à l'appui des minorités de langue officielle, a retenu les services de M. E. GRAPHO pour mettre au point une méthode afin d'évaluer les éléments qui caractérisent la situation économique des collectivités francophones de l'Ouest; Raymond Théberge en est le chercheur principal. La méthode élaborée, le modèle d'analyse avec ses indicateurs et ses descripteurs, a permis de tracer des profils qui font ressortir les atouts économiques et les avantages comparatifs actuels ou possibles de ces collectivités. Des observations sous forme de constats ont été formulées au vue de ces divers éléments.

MODÈLE D'ANALYSE

COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES DE L'OUEST

INDICATEURS / DESCRIPTEURS

DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

La vitalité économique d'un groupe peut être mesurée en fonction de certaines variables clés du développement économique.
(Beaudin et Boudreau, 1994)

INDICATEURS

1) La structure économique

- les types d'activités de travail.

2) La qualité des emplois

- le niveau de revenu;
- l'évolution des emplois et des revenus.
- la durée du travail

3) L'intégration au marché du travail

4) La scolarité de la main d'oeuvre

DESCRIPTEURS

- L'aperçu de chaque province (les forces et les faiblesses)
- les institutions financières;
- l'accès à la formation reliée au développement économique;
- l'infrastructure associative au service de l'entreprise;
- le degré de représentation du groupe francophone au niveau des gouvernements (fédéral, provincial, municipal);
- les programmes d'aide pour le développement économique;
- l'accessibilité selon articles 41 et 42;
- les industries touristiques et culturelles

Les INDICATEURS permettent l'analyse de la vitalité économique de chaque communauté francophone de l'Ouest.

Les DESCRIPTEURS complètent le profil individuel des communautés francophones de l'Ouest.

L'objectif premier de ce projet est de démontrer la spécificité des communautés francophones de l'Ouest dans le cadre de la francophonie hors Québec. Les tableaux ont été établis à partir des données statistiques ayant servi de base à l'étude : *État de la francophonie hors Québec en 1991*, Institut canadien de recherche sur le développement régional (Maurice Beaudin et René Boudreau), Moncton mai 1994, et *Francophones hors Québec, Portrait statistique, tableaux spéciaux*, recensement de 1991.

Les bases de données existantes, la documentation propice provenant des communautés francophones de l'Ouest, les rencontres avec des représentants et représentantes de chaque province ainsi que les analyses et les synthèses provenant d'études antérieures ont servi de base pour établir les profils économiques de chaque province selon le modèle d'analyse et permettre une synthèse globale. À cette fin, les trois grands secteurs économiques regroupent les activités suivantes :

INDUSTRIES DE PRODUCTION DE BIENS	
Primaire	Agriculture Mines Forêts Pêches
Secondaire	 Fabrication Construction
SECTEUR PUBLIC	
	Services enseignement Santé Gouvernement
TERTIAIRE	
	Transport et communication Commerce Services financiers Services entreprises Hébergement Restauration Autres services

LE MANITOBA

INDICATEURS

LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE

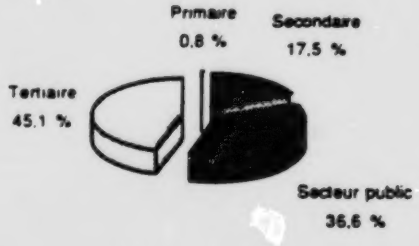
TABLEAU 1.1

Bilan de l'emploi (%) selon le secteur et le groupe linguistique 1991

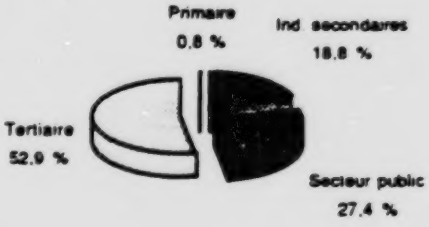
Région/regroupement	Ind. prod. biens		Secteur public		Tertiaire	
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Franco.	Autres	Franco.	Autres
Winnipeg/St-Boniface	18,3	19,6	36,6	27,4	45,1	52,9
Reste du Manitoba	36,9	33,2	27,9	27,4	35,2	39,4
Manitoba	26,5	24,9	32,7	27,4	40,7	47,5

Les industries productrices de biens ont été scindées en deux afin de faire ressortir les secteurs primaire et secondaire. (ex. Francophones 0,8 + 17, 5= 18,3 %)

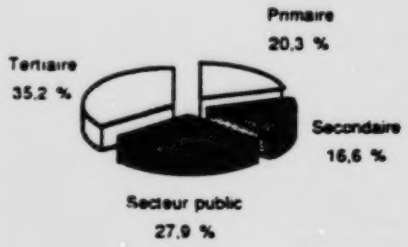
Francophones/Winnipeg/St-Boniface



Autres/Winnipeg/St-Boniface



Francophones/Reste Manitoba



Autres/Reste Manitoba

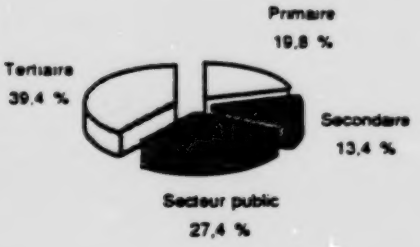
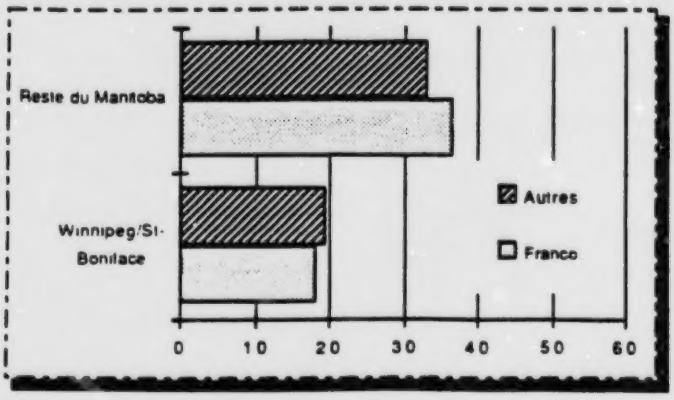
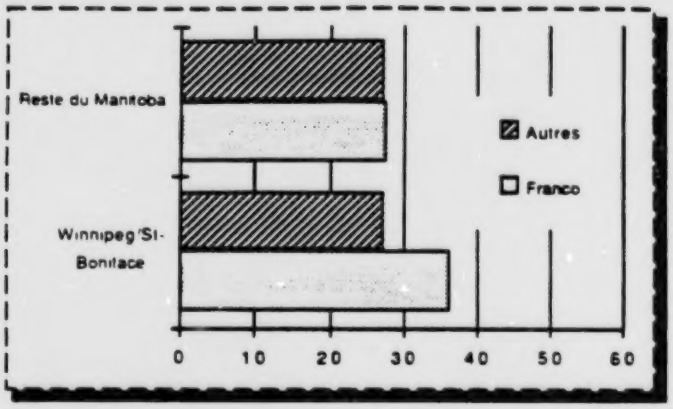


TABLEAU 1.1 (graphique) EMPLOI



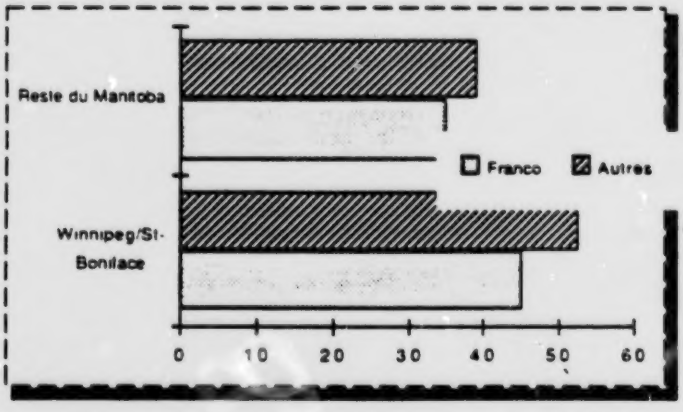
Industries de production de biens

36,9 % des francophones travaillent dans ce secteur soient 20,3 % dans le secteur pirmaire (en majorité l'agriculture) et 16,6% dans le domaine secondaire (voir graphique tarte) contre 33,2 % pour les autres.



Secteur public

36,6 % des francophones du milieu urbain travaillent dans le secteur public contre 27,4 % pour les autres.



Tertiaire

35,2 % des francophones travaillent dans le secteur tertiaire contre 39,4% pour les autres.

45,1 % des francophones travaillent dans le secteur tertiaire contre 52,9 % pour les autres.

LA QUALITÉ DES EMPLOIS

Tableau 2.1a

État comparatif du revenu gagné selon le secteur — 1991

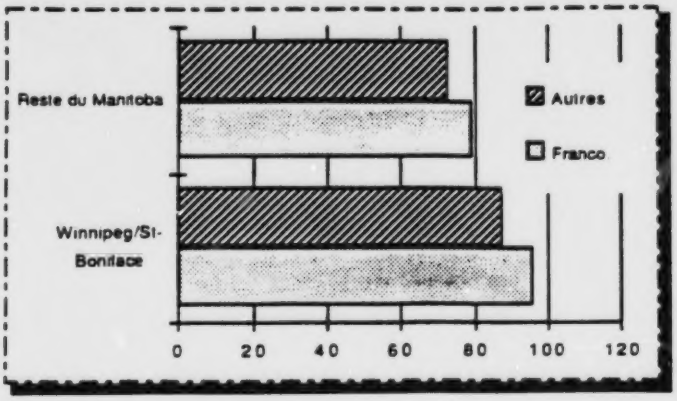
Pourcentage de la moyenne nationale
Canada= 100

Région/regroupement	Ind. prod. biens			Secteur public			Tertiaire		
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Diff.	Franco.	Autres	Diff.	Franco.	Autres	Diff.
Winnipeg/St-Boniface	96,5	87,9	8,5	89,8	96,7	-6,9	96,6	92,7	6,0
Reste du Manitoba	79,5	73,3	6,2	79,6	80,6	-1,0	82,9	80,7	2,2

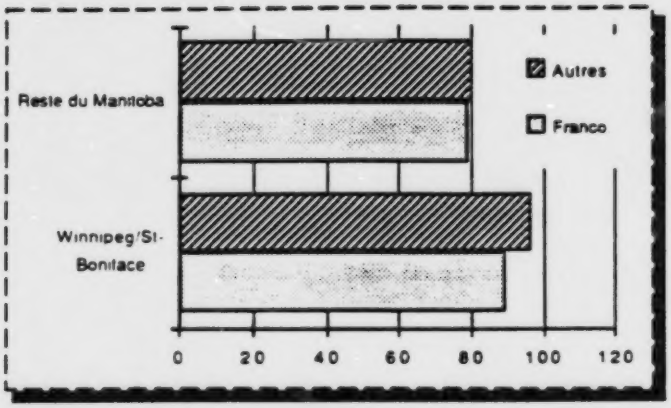
Les francophones du secteur public ont un revenu moins élevé (- 6,9 %) que les autres dans la région de Winnipeg/Saint-Boniface.

Ils sont davantage rémunérés dans le secteur Industries de production de biens et dans le secteur tertiaire pour l'ensemble du Manitoba.

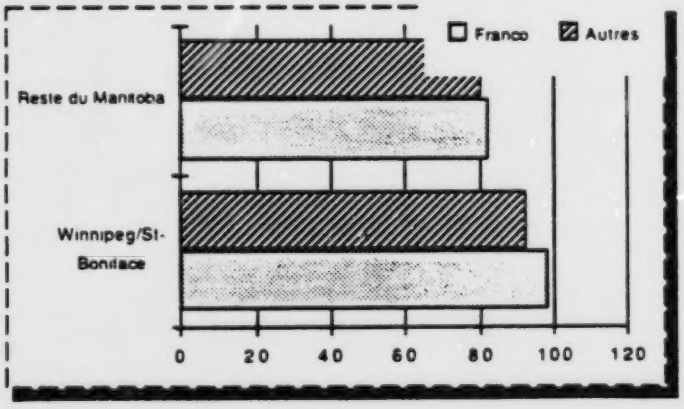
TABLEAU 2.1a (graphique) REVENU
Canada=100



Industries de production de biens



Secteur public



Tertiaire

Tableau 2.2

Données comparatives sur le revenu d'emploi en 1986 — 1991

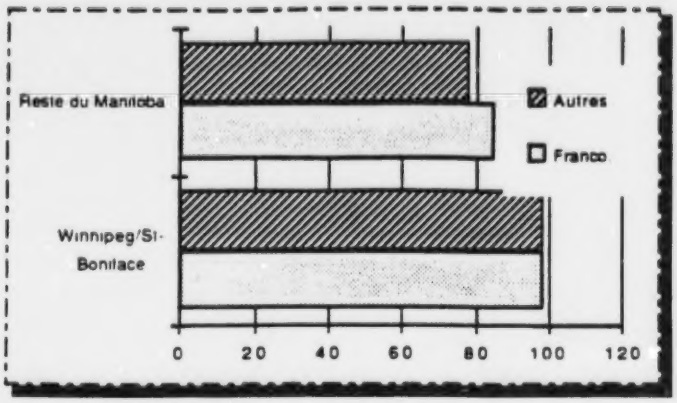
Canada=100

Région/regroupement	Recensement de 1986			Recensement de 1991			Écarts 1986-1991	
	Diff. Francophones/Autres			Diff. Francophones/Autres			En %	
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	En %	Franco.	Autres	En %	Franco.	Autres
Région Winnipeg/St-Boniface	98,5	98,6	-0,1	94,9	93,0	1,9	-3,6	-5,6
Reste du Manitoba	85,3	78,6	6,7	81,8	79,3	2,5	-3,5	0,7

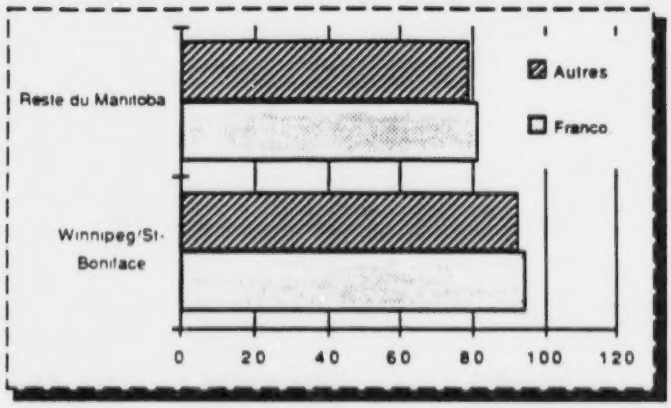
On constate qu'entre le recensement de 1986 et de 1991 les francophones comme les autres ont reculé par rapport au revenu d'emploi mais qu'en 1991 les francophones sont avantagés par rapport aux autres au chapitre du revenu gagné par travailleur.

Le revenu moyen d'emploi au Canada est
de 96,9 % pour les francophones et 100,9 % pour les autres en 1986 et,
de 96,1 % pour les francophones et 101,2 % pour les autres en 1991.

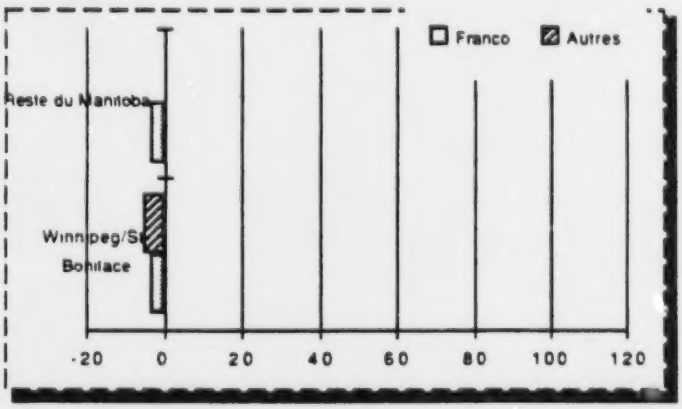
TABLEAU 2.2 (graphique) REVENU
Canada=100



Recensement de 1986



Recensement de 1991



Écart 1986-1991

TABLEAU 2.3

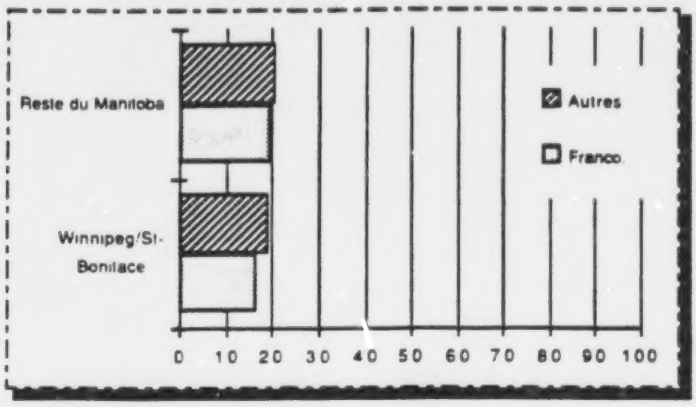
PART DES TRAVAILLEURS SELON LA DURÉE DU TRAVAIL — 1991

Région/regroupement	Temps partiel		Temps plein saisonnier		Temps plein	
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Franco.	Autres	Franco.	Autres
Winnipeg/St-Boniface	16,9	19,0	7,9	8,7	75,2	72,3
Reste du Manitoba	19,6	20,8	8,7	10	71,8	69,2

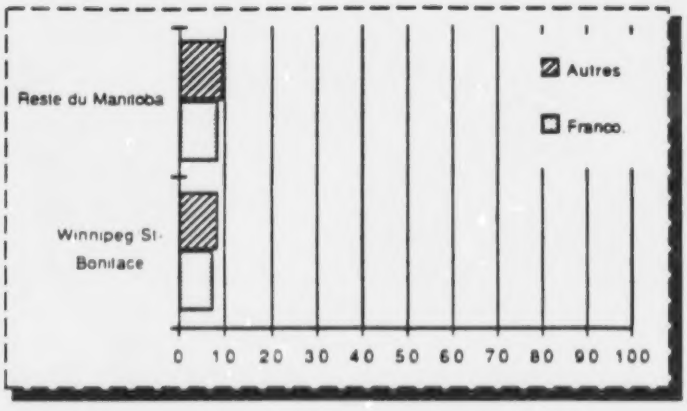
En 1991, 72 % des Canadiens ont travaillé à temps plein durant la majeure partie de l'année (27 à 52 semaines).

La durée du travail à temps plein des francophones du Manitoba dépasse la moyenne nationale.

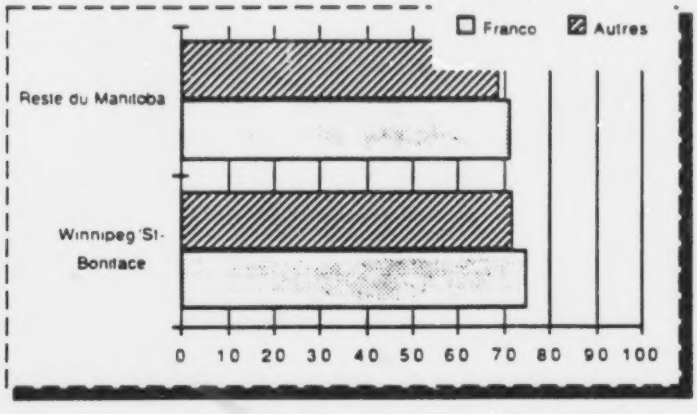
TABLEAU 2.3 (graphique) TRAVAIL



Temps partiel



Temps plein saisonnier



Temps plein

NIVEAU D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

Tableau 3.1

Comparaisons des facteurs de rendement 1991

Francophones seulement

Canada=100

Région/regroupement	FACTEURS FAVORABLES				FACTEURS DÉFAVORABLES			
En pourcentage (%)	% emploi études univ.	% emploi secteur public	Taux de participation	Emploi à temps plein	Taux chômage	Travail saisonnier	Taux dépendance démogr.	% sans cert. études second.
Winnipeg/St-Boniface	122,8	139,7	102.2	104,3	61,7	69,4	103,0	108,5
Reste du Manitoba	68,9	106,6	103,6	99,5	52,4	76,0	129,80	159,0

Les francophones sont particulièrement avantagés par leur part de main-d'oeuvre dans le secteur public.

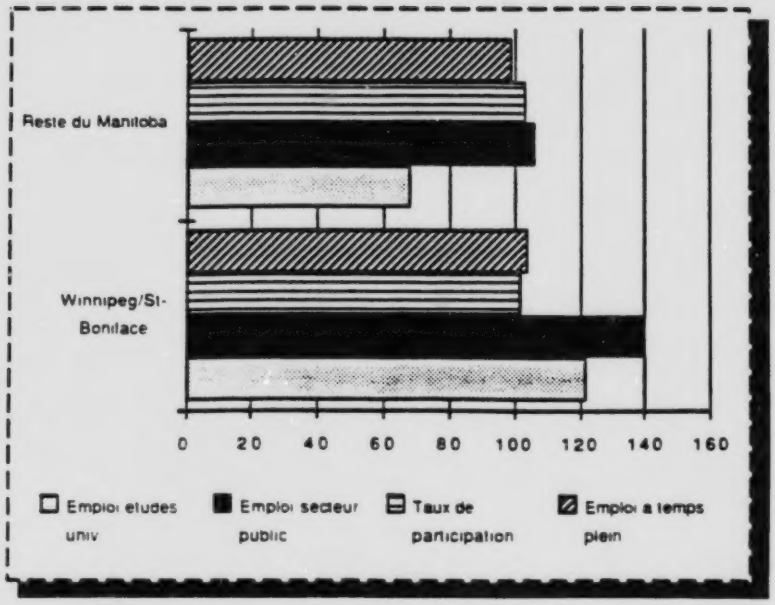
Winnipeg est avantagé par la part des travailleurs qui ont effectué des études universitaires.

La région rurale présente un taux élevé de sous-scolarisation.

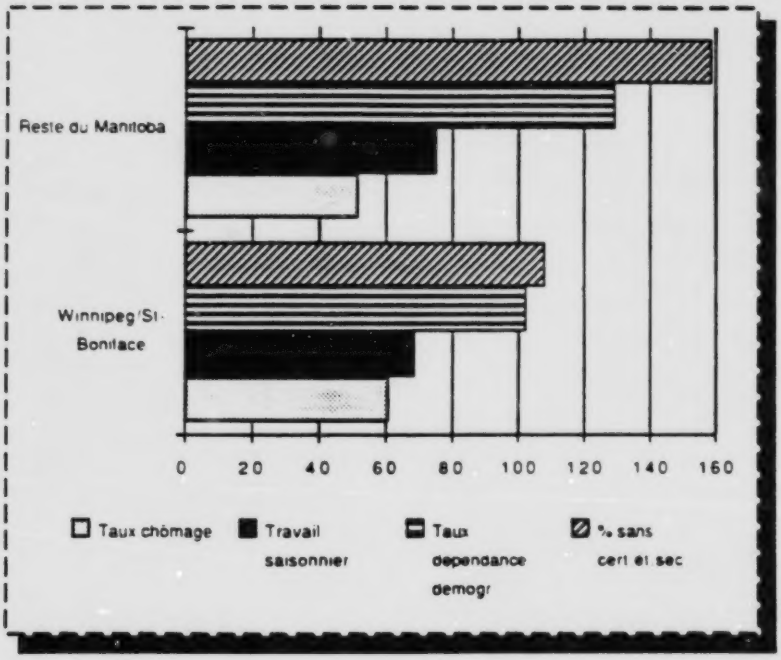
Il existe un déséquilibre démographique en faveur des personnes âgées surtout en région rurale.

Le taux de dépendance démographique est le ratio de la population potentiellement active (15 à 64 ans) sur les jeunes (moins de 15 ans) et les plus âgés (65 ans+) multiplié par 100.

TABLEAU 3.1 (graphique)



FACTEURS FAVORABLES



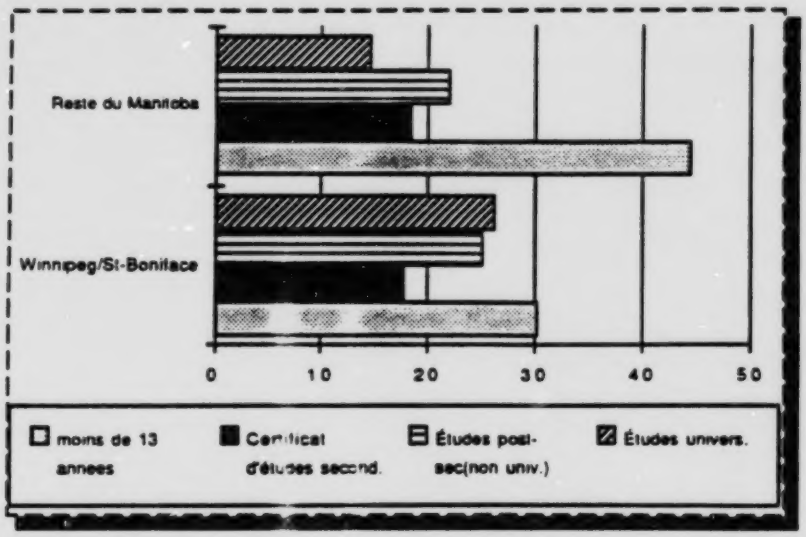
FACTEURS DÉFAVORABLES

SCOLARITÉ DE LA MAIN D'OEUVRE FRANCOPHONE

TABLEAU 4 — 1991

Région/regroupement	SCOLARITÉ			
En pourcentage (%)	moins de 13e année	Cert. études sec.	Études postse-condaires	Études universitaires
Winnipeg/St-Boniface	30,5	18,0	25,2	26,3
Reste du Manitoba	44,6	18,6	22,1	14,8

TABLEAU 4 (graphique)



Ces résultats confirment ceux du tableau 3.1 avec un pourcentage de sous-scolarisation élevé, 44, 6 % pour le reste du Manitoba.

Winnipeg, tout en ayant un taux plus élevé d'études universitaires, a, elle aussi, un taux élevé de sous-scolarisation, 30,5 %.

DESCRIPTEURS

LE MANITOBA

Le Manitoba regroupe 55 285 francophones, ce qui représente 5,1 % de la population totale de la province. De ce groupe, 23 545 utilisent le français à la maison; le taux d'assimilation est de 52,1 %.

Il y a une concentration importante de francophones dans les municipalités de Taché, Ritchot, Montcalm, dans les villages de Saint-Pierre-Joly, de Sainte-Anne-des-chênes, et dans la région de La Montagne (Notre-Dame-de-Lourdes).

La division 11, soit Winnipeg, représente 55 % de la population francophone de la province.

ÉDUCATION

Depuis 1994, la Division scolaire franco-manitobaine gère l'ensemble des écoles françaises (19) sur le territoire manitobain.

À Saint-Boniface, le Collège Louis Riel avec ses quelques 650 élèves est un milieu de vie française privilégiée, ce qui permet l'offre d'un éventail important de programmes. Le Collège Louis-Riel a établi des partenariats avec le milieu de travail : Caisses populaires de Saint-Boniface, l'Hôpital de Saint-Boniface, le Centre Taché et le Foyer Valade.

Au niveau postsecondaire, le Collège universitaire de Saint-Boniface qui est affilié à l'Université du Manitoba offre les programmes suivants :

- Baccalauréat ès sciences
- Baccalauréat ès arts
- Baccalauréat ès arts (traduction)
- Baccalauréat en éducation
- Certificat en traduction
- Certificat Postbaccalauréat en éducation
- Maîtrise en éducation
- Division de l'Éducation permanente.

Au niveau collégial, l'École technique et professionnelle, une composante du Collège, offre les programmes suivants :

- Administration des affaires
- Gestion de bureau
- Éducation en services de garde
- Aide en soins de santé
- Informatique de gestion
- Agent et agente en téléservices.

ÉCONOMIE

L'économie franco-manitobaine se caractérise par la spécificité régionale. À Winnipeg et Saint-Boniface 36,6 % des francophones oeuvrent dans le secteur public (éducation, santé, administration publique). Le bilinguisme institutionnel qui résulte du bilinguisme officiel a créé de nombreux postes où la connaissance des deux langues officielles est un critère d'embauche. À Winnipeg et Saint-Boniface, 12 % des francophones sont impliqués dans l'enseignement comparativement à 7 % pour les autres, et 12 % de francophones sont des employés des différents paliers de gouvernement. Winnipeg est aussi un centre important pour les téléservices tels que les Centres d'appels où environ 5 000 employés travaillent. Le bilinguisme est une qualité recherchée dans ce type d'emploi.

Pour les régions rurales, 16,4 % se retrouvent dans le domaine de l'agriculture. Mais on compte aussi 10 % des francophones en enseignement. Par ailleurs, les Franco-manitobains habitant en milieu rural éprouvent des difficultés économiques compte tenu de leur dépendance à l'agriculture et au taux de sous-scolarisation.

Cependant, grâce en partie à la création du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, le secteur de la transformation ajoutée des produits agricoles se développe (Roy Legumex, Sabourin Seeds, Canadian Agra).

Enfin, le développement trouristique des sites et des attractions francophones est très embryonnaire.

FORCES ET FAIBLESSES

FORCES

- ⇨ Lien d'appartenance à une communauté
- ⇨ Scolarisation élevée dans la région urbaine
- ⇨ Communautés bien réseautées
- ⇨ Dynamisme des nouvelles Petites et moyennes entreprises, Très petites entreprises
- ⇨ Mouvement coopératif
- ⇨ Main-d'oeuvre bilingue
- ⇨ Expertise exportable dans des domaines au niveau international (agro-alimentaire)
- ⇨ Conseil de développement économique des municipalités bilingues
- ⇨ Entreprises culturelles
- ⇨ Potentiel touristique
- ⇨ Collège universitaire de Saint-Boniface
- ⇨ Fédération des caisses populaires
- ⇨ Territoires francophones définis
- ⇨ Secteurs économiques stables (santé, éducation)
- ⇨ Les industries de la langue

FAIBLESSES

- Assimilation
- Économie rurale basée sur l'agriculture
- Sous-scolarisation dans les régions rurales
- Facteur de dispersion
- Forte présence dans le secteur public en décroissance
- Accessibilité limitée aux institutions postsecondaires en français
- Peu de moyennes et de grandes entreprises
- Accès au capital de risque
- Pouvoir politique limité
- Culture entrepreneuriale peu répandue
- Exode de la jeunesse vers les centres urbains
- Accessibilité limitée aux programmes gouvernementaux fédéral et provincial
- Disponibilité limitée des services gouvernementaux en français
- Accessibilité limitée à des programmes universitaires dans le domaine des affaires en français
- Accessibilité limitée à des programmes en français destinés aux entrepreneurs
- Le caractère rural des communautés n'est pas propice à la concentration d'entreprises et d'investissements.

L'INFRASTRUCTURE ASSOCIATIVE AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

MANITOBA	Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM)
	Fédération des Caisses populaires du Manitoba avec ses 18 Caisses populaires et ses 14 succursales
	Conseil de la coopération du Manitoba
	Chambre de commerce de Saint-Boniface
	Francofonds
	La Maison franco-manitobaine
	Entreprise Saint-Boniface

LE DEGRÉ DE REPRÉSENTATION DU GROUPE FRANCOPHONE AU NIVEAU DES GOUVERNEMENTS (fédéral, provincial, municipal)

Ronald	Duhamel	Secrétaire d'État - Sciences, recherche et développement et Diversification de l'économie de l'Ouest canadien Député fédéral (libéral) Saint-Boniface
Denis	Rocan	Député provincial (conservateur)
Louise	Dacquay	Député provincial (conservateur)
Neil	Gaudry	Député provincial (libéral)
Daniel	Vandal	Conseiller municipal (Winnipeg)
		Association des municipalités bilingues

LES INDUSTRIES TOURISTIQUES ET CULTURELLES

Winnipeg	Musée de Saint-Boniface Maison Riel Cathédrale de Saint-Boniface Maison Gabrielle Roy Notre-Dame de l'Assomption Festival des vidéastes du Manitoba Cinémental - Festival de films francophones au Manitoba
	Lower Fort Garry La Fourche Cercle Molière Centre culturel franco-manitobain Les danseurs de la Rivière-Rouge Festival du Voyageur : 13-28 février 1998 (159 000 visiteurs) Destination St-Boniface "Rue principale St-Boniface"
Saint-Pierre	Les folies Grenouilles La Cabane à sucre Musée Tournée en motoneige
St-Jean-Baptiste	La Fête de la St-Jean-Baptiste Carnaval d'hiver (motoneige) Expo Printanière Holstein du MB Festival du Patrimoine Montcalm Musée du Patrimoine Manitobain Fête de la famille sur la Rouge
Ste-Anne	Fête Dawson Trail Days Monastère
St-Malo	Parc récréatif La Grotte de St-Malo Carnaval d'hiver Fête d'été de Saint-Malo
St-Joseph	Le musée St-Joseph (et fête)

St-Claude	Fête de la Bastille La plus grosse pipe du monde Carnaval d'hiver Musée ou galerie d'art Foire agricole
Notre-Dame-de-Lourdes	Musée des Pionniers et des Chamoinesses Tournoi de balle molle
Cardinal	Chapelle Sainte-Thérèse
Saint-Léon	Parc
Saint-Laurent	Les plages Metis Days Quai
	Bonspiel annuel de la francophonie
Montcalm	Festival du patrimoine
St-Lazarre	Journée des Pionniers
Ste-Agathe	Cheyenne Days

LA SASKATCHEWAN

LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE

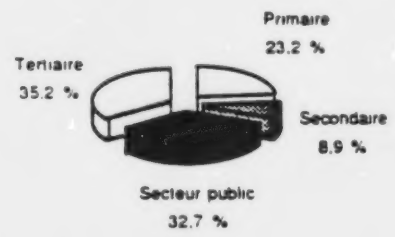
TABLEAU 1.1

Bilan de l'emploi (%) selon le secteur et le groupe linguistique —1991

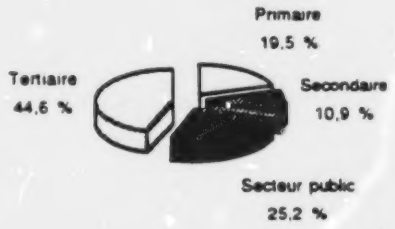
Région/regroupement	Ind. prod. biens		Secteur public		Tertiaire	
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Franco.	Autres	Franco.	Autres
Saskatchewan	32,10	30,4	32,7	25,2	35,2	44,6

Les industries productrices de biens ont été scindées en deux afin de faire ressortir les secteurs primaire et secondaire. (ex. Francophones 23,2+8,9= 32,10 %)

Francophones/Saskatchewan

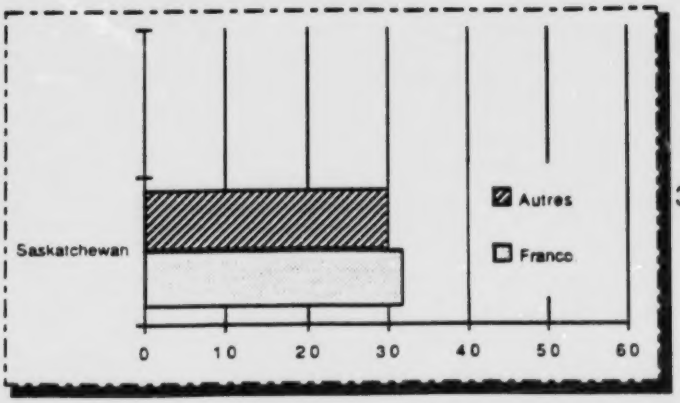


Autres/Saskatchewan



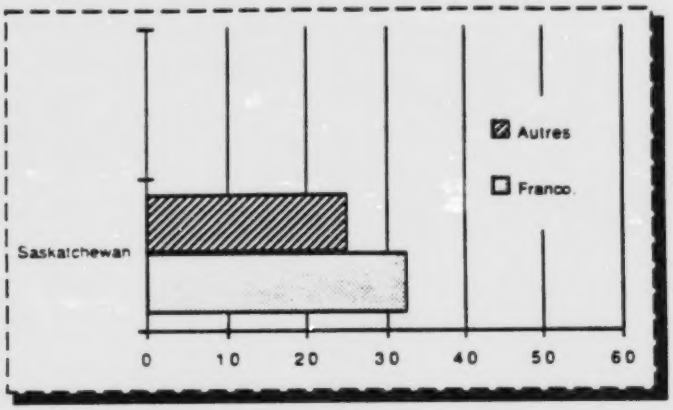
INDICATEURS

TABLEAU 1.1 (graphique) EMPLOI



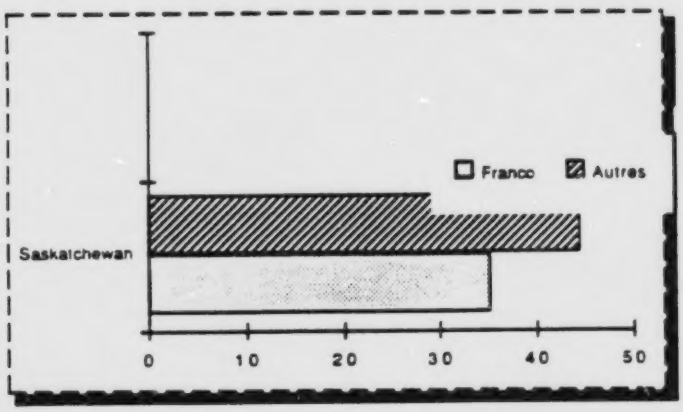
Industries de production de biens

32,10 % des francophones travaillent dans le secteur des industries de production de biens,soit 23, 2% dans le secteur primaire (agriculture) et 8,9% dans le secteur secondaire (voir graphique tarte, p. 22) contre 30,5 % pour les autres



Secteur public

32,7% des francophones travaillent dans le secteur public contre 25,2 % pour les autres.



Tertiaire

35,2 % des francophones du secteur tertiarire travaillent contre 44,6 % pour les autres.

LA QUALITÉ DES EMPLOIS

Tableau 2.1a

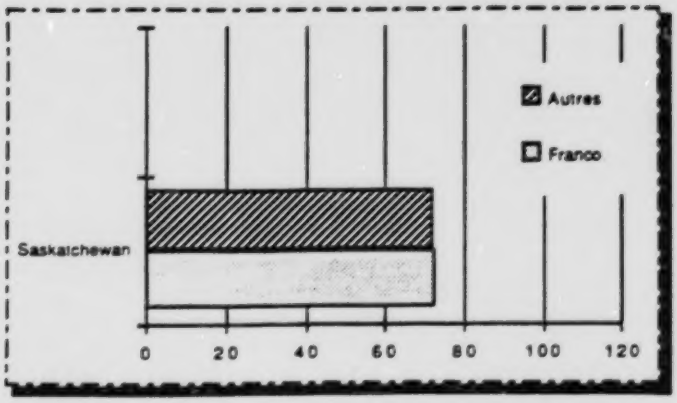
État comparatif du revenu gagné selon le secteur — 1991

Pourcentage de la moyenne nationale (Canada=100)

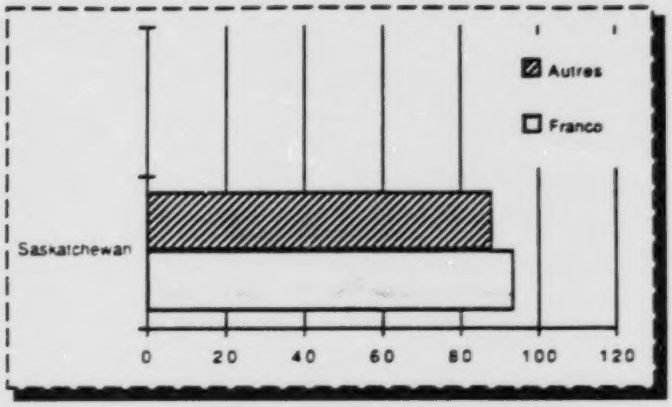
	Ind. prod. biens			Secteur public			Tertiaire		
Région/regroupement	Franco.	Autres	Diff.	Franco.	Autres	Diff.	Franco.	Autres	Diff.
Saskatchewan	72,9	72,5	0,4	93,9	88,3	5,6	88,1	84,3	3,8

Dans l'ensemble les francophones ont un revenu plus élevé que les autres.

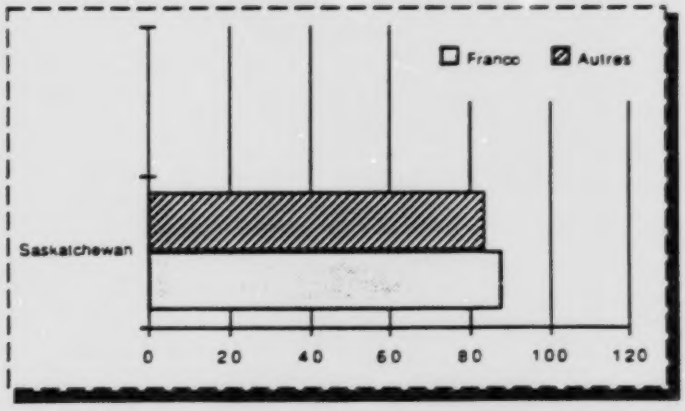
TABLEAU 2.1a (graphique) REVENU
Canada=100



Industries de production de biens



Secteur public



Tertiaire

Tableau 2.2

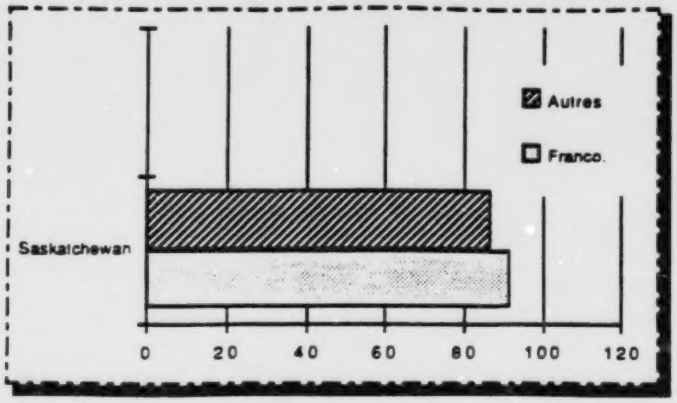
Données comparatives sur le revenu d'emploi en 1986 — 1991

Canada=100

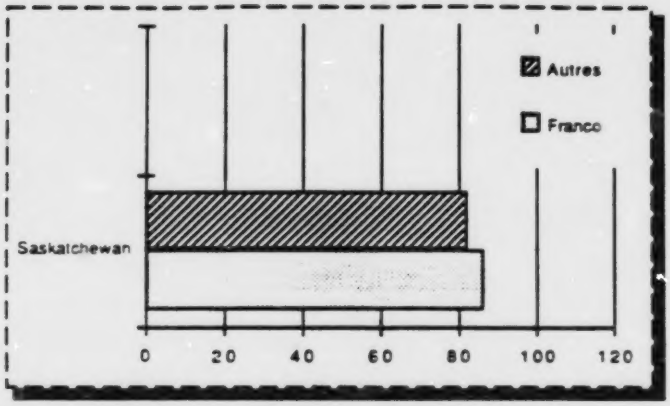
Région/regroupement	Recensement de 1986			Recensement de 1991			Écarts 1986-1991	
En pourcentage (%)	Diff. Francophones/Autres			Diff. Francophones/Autres			En %	
	Franco.	Autres	En %	Franco.	Autres	En %	Franco.	Autres
Saskatchewan	91,8	87,3	4,5	86,2	82,0	4,2	-5,6	-5,3

On constate qu'entre le recensement de 1986 et de 1991 les francophones comme les autres ont reculé par rapport au revenu d'emploi mais qu'en 1991 le même écart persiste entre les francophones et les autres.

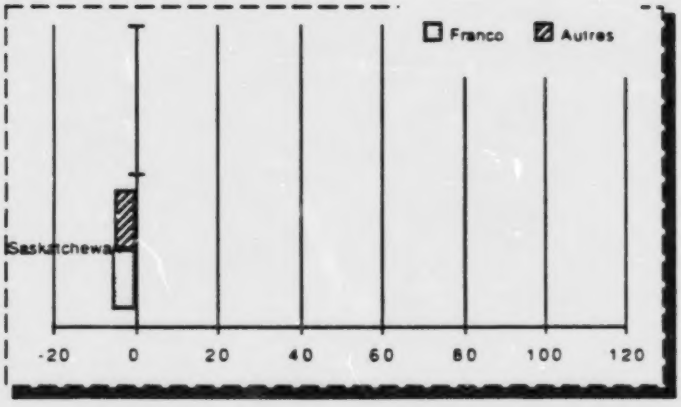
TABLEAU 2.2 (graphique) REVENU
(Canada=100)



Recensement de 1986



Recensement de 1991



Écart 1986-1991

TABLEAU 2.3

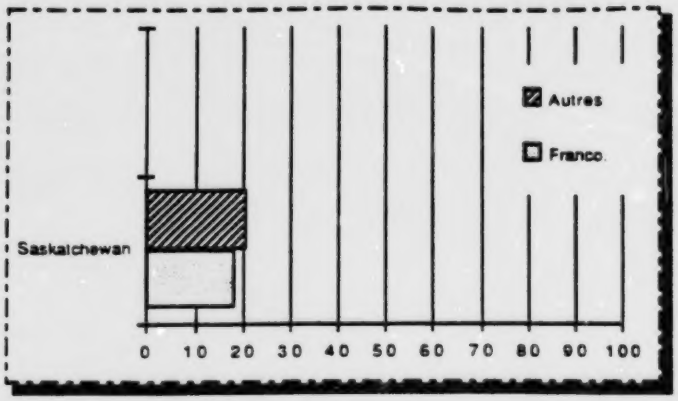
PART DES TRAVAILLEURS SELON LA DURÉE DU TRAVAIL — 1991

Région/regroupement	Temps partiel		Temps plein saisonnier		Temps plein	
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Franco.	Autres	Franco.	Autres
Saskatchewan	18,6	21	9,4	9,7	72,1	69,3

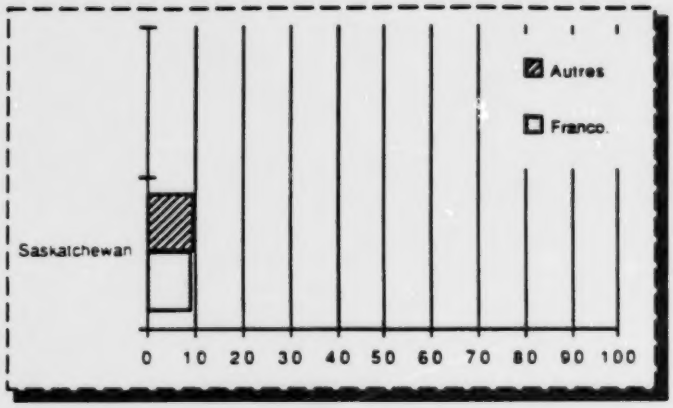
En 1991, 72 % des canadiens ont travaillé à temps plein durant la majeure partie de l'année (27 à 52 semaines).

Pour l'ensemble des francophones de la Saskatchewan la proportion des travailleurs à temps plein est presque identique.

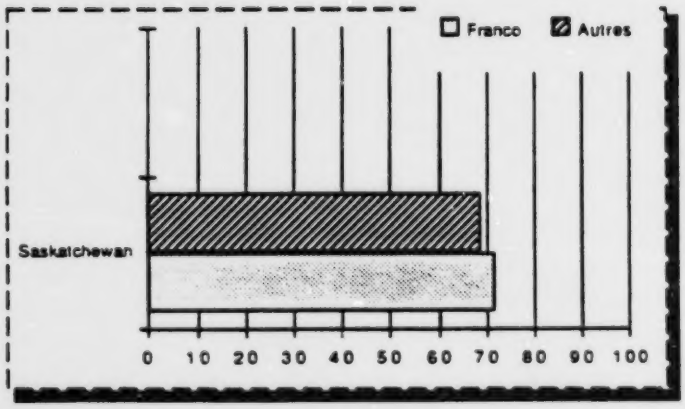
TABLEAU 2.3 (graphique) TRAVAIL



Temps partiel



Temps plein saisonnier



Temps plein

NIVEAU D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

Tableau 3.1

Comparaisons des facteurs de rendement 1991

Francophones seulement

(Canada=100)

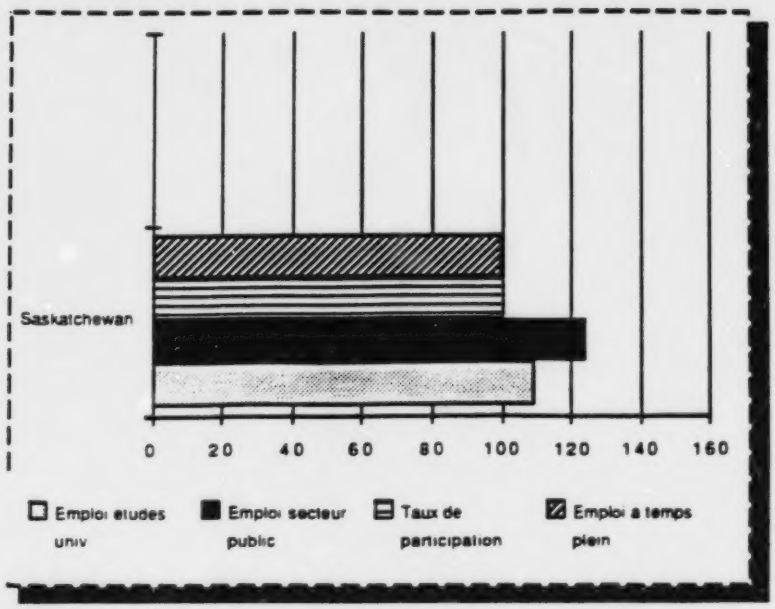
Région/regroupement	FACTEURS FAVORABLES				FACTEURS DÉFAVORABLES			
En pourcentage (%)	emploi études univ.	emploi secteur public	Taux de participation	Emploi à temps plein	Taux chômage	Travail saisonnier	Taux dépendance démogr.	sans cert. études second.
Saskatchewan	109,5	124,8	101,2	100,0	48,2	81,9	128,1	130,2

Les francophones sont plus avantagés par leur part de main-d'oeuvre dans le secteur public.

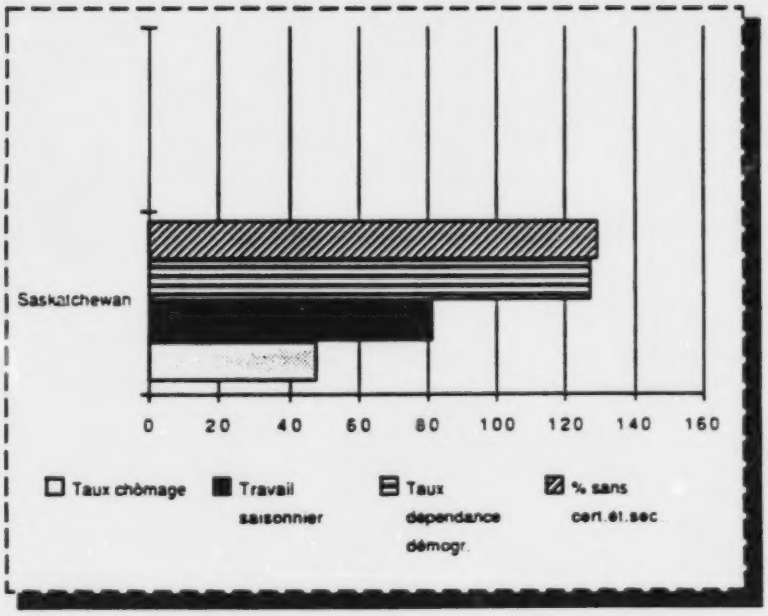
La part des francophones ayant fait des études universitaires les avantage un peu.

Il existe un déséquilibre démographique en faveur des personnes âgées.

TABLEAU 3.1 (graphique)
Facteurs de rendement



FACTEURS FAVORABLES



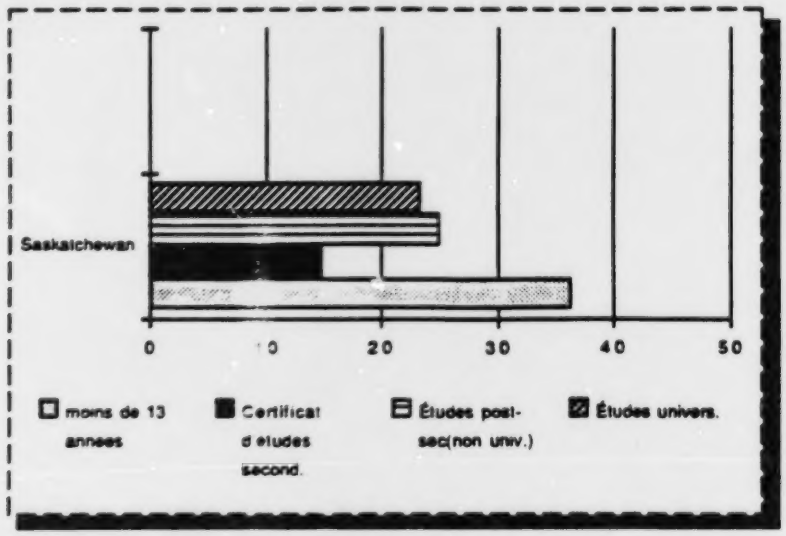
FACTEURS DÉFAVORABLES

SCOLARITÉ DE LA MAIN D'OEUVRE FRANCOPHONE

TABLEAU 4 — 1991

Région/regroupement	SCOLARITÉ			
En pourcentage (%)	moins de 13e année	Cert. études sec.	Études postse-condaires	Études universitaires
Saskatchewan	36,5	14,9	25	23,5

TABLEAU 4 (graphique)
Scolarité



Comparativement au Manitoba, le niveau de scolarité est légèrement plus bas au profit des études universitaires avec un taux plus élevé de 3 %.

DESCRIPTEURS

LA SASKATCHEWAN

La Saskatchewan regroupe 24 300 francophones, ce qui représente 2,5 % de la province. De ce groupe 6 350 utilisent le français à la maison. Le taux d'assimilation est de 69,6 %. Les francophones de la Saskatchewan sont très dispersés sur un vaste territoire. Un centre urbain francophone dans l'histoire de la Saskatchewan n'a jamais existé. La fuite des jeunes vers les centres urbains fait en sorte que l'on retrouve des francophones à Regina (3 100) et à Saskatoon (2 400), mais il n'existe pas de milieux de vie française.

La Division de recensement 3, dans le sud de la province qui comprend Ponteix, Gravelbourg et Bellevue parmi d'autres, est le seul endroit où les francophones représentent plus de 10 % de la population.

ÉDUCATION

Depuis 1993, le Conseil général des écoles françaises regroupe huit écoles homogènes de langue française qui comptaient 862 élèves en 1996-1997. S'ajoutent à ce nombre les effectifs (100) du Collège Mathieu de Gravelbourg, un collège privé français.

Au niveau postsecondaire, la communauté fransaskoise est très mal desservie.

Au niveau universitaire, l'Université de Regina offre :

- Baccalauréat en éducation,
- Baccalauréat en art (français).

L'Institut de formation linguistique offre des cours de langue.

L'Université de la Saskatchewan à Saskatoon offre une concentration en français.

Le Service fransaskois d'éducation des adultes (SPEA) qui est situé au Collège Mathieu oeuvre dans plusieurs secteurs :

- Programmes de formation aux organismes
- Alphabétisation
- Formation populaire.

ÉCONOMIE

Les Fransaskois oeuvrent dans les secteurs de l'agriculture et de la fonction publique. Ils étaient plus nombreux à vivre de l'agriculture dans le passé, mais l'effet de la concurrence internationale a entraîné une grande diminution de leur nombre. La situation économique des Fransaskois ne semble cependant pas avoir été trop affectée par les problèmes auxquels ils ont eu à faire face dans le domaine de l'agriculture. De fait, les Fransaskois ont le taux de chômage le plus faible des provinces de l'Ouest (5,5 %).

Que ce soit en raison de l'effet de la concurrence internationale sur les prix des produits de l'agriculture ou de la consolidation de leurs fermes en conglomérats, un seul fait est à constater : les Fransaskois se déplacent de plus en plus vers les centres urbains où ils peuvent travailler dans le secteur public dont la langue de travail est l'anglais. Cette catégorie de la main-d'oeuvre fransaskoise est scolarisée, tandis que la majorité des francophones habitant en milieu rural est sous-scolarisée. Il existe quelques centres de téléservices à Regina.

Le développement des industries touristiques se trouve à un stade embryonnaire pour l'ensemble de la province.

Les Fransaskois se tournent également vers le domaine de l'éducation en raison des possibilités d'emplois et de la formation disponibles dans ce secteur. En dehors du domaine de l'éducation, ils sont pratiquement absents des secteurs secondaire et tertiaire.

FORCES ET FAIBLESSES

FORCES

- ⇨ Lien d'appartenance à une communauté
- ⇨ Scolarisation élevée dans les régions urbaines
- ⇨ Mouvement coopératif
- ⇨ Main-d'oeuvre bilingue
- ⇨ Entreprises culturelles
- ⇨ Potentiel touristique
- ⇨ Collège Mathieu
- ⇨ Agriculture

FAIBLESSES

- ➨ Assimilation
- ➨ Sous-scolarisation dans les régions rurales
- ➨ Facteur de dispersion
- ➨ Forte présence dans le secteur public en décroissance
- ➨ Absence d'infrastructures économiques
- ➨ Accessibilité limitée aux institutions postsecondaires en français
- ➨ Peu de moyennes et de grandes entreprises
- ➨ Accès au capital de risque
- ➨ Pouvoir politique limité
- ➨ Culture entrepreneuriale peu répandue
- ➨ Compétition entre régions
- ➨ Exode de la jeunesse vers les centres urbains
- ➨ Accessibilité limitée aux programmes gouvernementaux fédéral et provincial
- ➨ Disponibilité limitée des services gouvernementaux en français
- ➨ Accessibilité limitée à des programmes de formation technique et technologique en français
- ➨ Accessibilité limitée à des programmes postsecondaires dans le domaine des affaires en français
- ➨ Accessibilité limitée à des programmes en français destinés aux entrepreneurs
- ➨ Le caractère rural des communautés n'est pas propice à la concentration d'entreprises et d'investissements

L'INFRASTRUCTURE ASSOCIATIVE AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

La Saskatchewan	
	Conseil de la coopération de la Saskatchewan
	Fondation de la radio française
	Fonds fransaskois
	Caisse populaire - Credit Union Bellegarde
	Caisses populaires d'Albertville, de Bellevue, de Debden, de Gravelbourg, de Ponteix, de Prud'Homme de St-Brieux, de St-Louis, de Notre-Dame, de St-Jean-Baptiste

LE DEGRÉ DE REPRÉSENTATION DU GROUPE FRANCOPHONE AU NIVEAU DES GOUVERNEMENTS (fédéral, provincial, municipal)

Dan D'Autremont	Cannington
	Député provincial (conservateur)

Il n'existe pas de municipalités officiellement bilingues

LES INDUSTRIES TOURISTIQUES ET CULTURELLES

LA SASKATCHEWAN

Le Sud

GRAVELBOURG	Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption
	Centre culturel Maillard
	Collège Mathieu
	Gala fransaskois de la chanson
	Danseur de la Rivière-Rouge
PONTEIX	Centre culturel Royer
	L'Église Notre-Dame-d'Auvergne
	La fête des Moissons
	Musée archéologique de M. Henri Liboiron

ST-VICTOR	Le Beau Village
	Le Centre Sylvain
VAL-MARIE	Le musée Perrault
WILLOW BUNCH	Musée de Willow Bunch et la Société du patrimoine
	Parc régional Jean-Louis Légaré

LE NORD

	Parc national historique de Batoche
BELLEVUE	Centre culturel de Bellevue
DUCK LAKE	Le Centre d'interprétation régionale (musée de Duck Lake)
PRUD'HOMME	Église St-Donatien
ST-BRIIEUX	Musée de St-Brieux
St-DENIS	Ferme champêtre
VONDA	Centre Frontier Business
ZENON PARK	Église Notre-Dame-de-la-Nativité
	Fermes vacances
	Festival d'hiver

L'ALBERTA

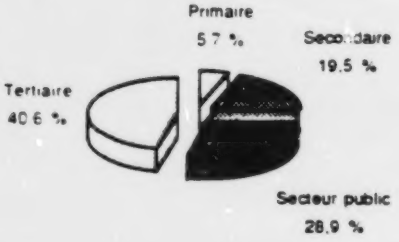
LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE

TABLEAU 1.1
Bilan de l'emploi (%) selon le secteur et le groupe linguistique —1991

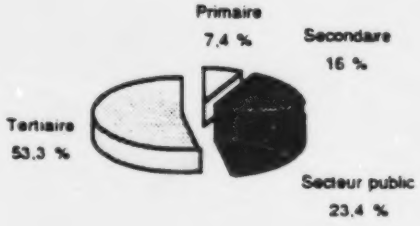
Région/regroupement	Ind. prod. biens		Secteur public		Tertiaire	
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Franco.	Autres	Franco.	Autres
Calgary/Edmonton	25,2	23,4	28,9	23,4	46,0	53,3
Reste de l'Alberta	34,2	35,9	28,0	23,5	37,8	40,6
Alberta	28,6	27,3	28,6	23,5	42,9	49,3

Les industries productrices de biens ont été scindées en deux afin de faire ressortir les secteurs primaire et secondaire. (ex. Francophones 5,7 + 19, 5= 25,2 %)

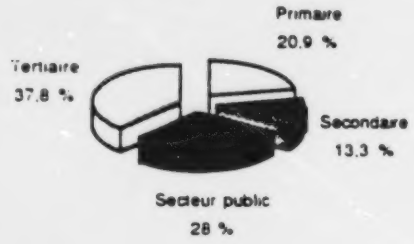
Francophones/Calgary/Edmonton



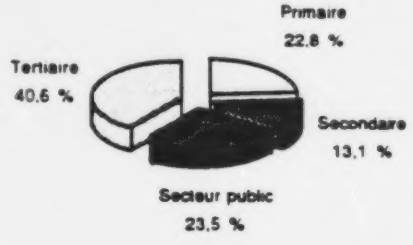
Autres/Calgary/Edmonton



Francophones/Reste Alberta

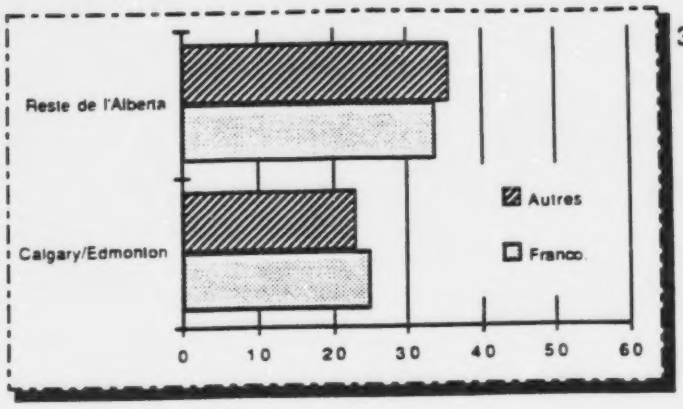


Autres/Reste Alberta



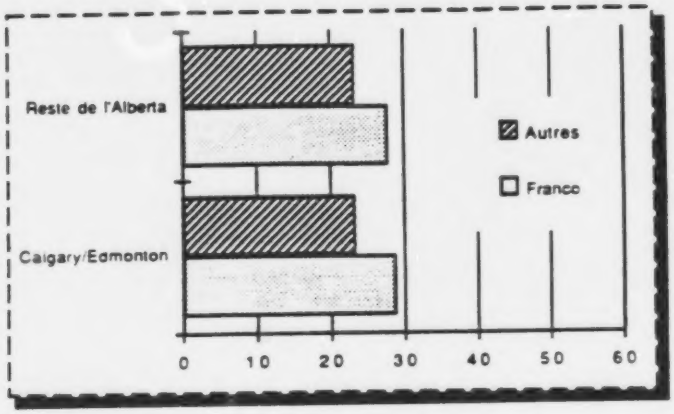
INDICATEURS

TABLEAU 1.1 (graphique) EMPLOI



Industries de production de biens

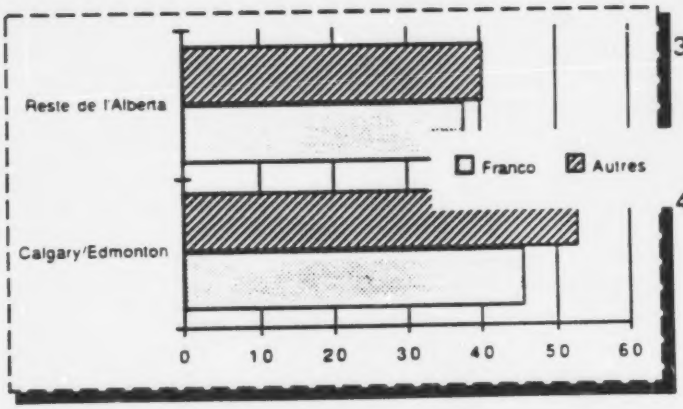
34,2 % des francophones travaillent dans ce secteur soient 20,9 % dans le secteur primaire (11,6 % en agriculture et 7, 7 dans les mines) et 13,3% dans le domaine secondaire (voir graphique tarte) contre 35,9 % pour les autres.



Secteur public

28 % des francophones dans le reste de l'Alberta sont dans le secteur public contre 23,5 % pour les autres

28,9 % des francophones en milieu urbain oeuvrent dans le secteur public contre 23,4 % pour les autres



Tertiaire

37,8 % des francophones travaillent dans le secteur tertiaire contre 40,6% pour les autres

40,6 % des francophones travaillent dans le secteur tertiaire contre 53,3 % pour les autres.

Tableau 2.1a

État comparatif du revenu gagné selon le secteur — 1991

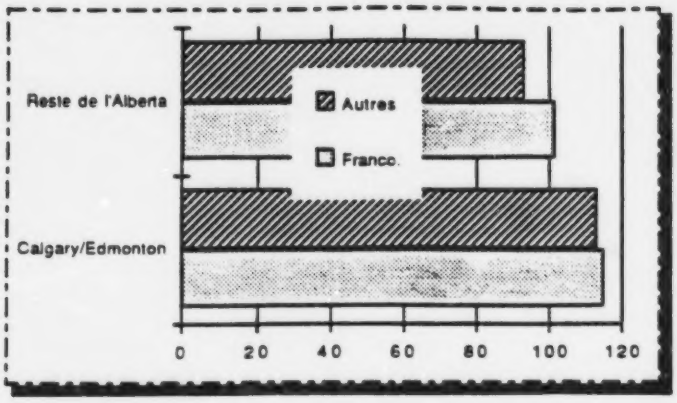
Pourcentage de la moyenne nationale

Canada=100

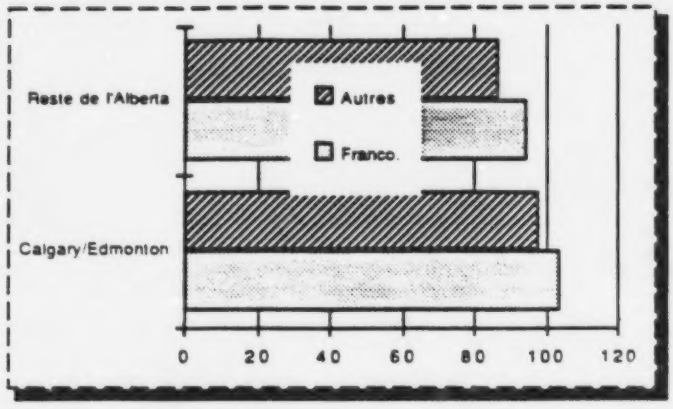
Région/regroupement	Ind. prod. biens			Secteur public			Tertiaire		
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Diff.	Franco.	Autres	Diff.	Franco.	Autres	Diff.
Calgary/Edmonton	115,2	113,7	1,5	104,2	98,3	5,9	108,1	102,2	5,9
Reste de l'Alberta	101,7	93,4	8,3	94,8	86,9	7,9	94,3	82,6	11,7

Dans l'ensemble les francophones de l'Alberta ont un revenu supérieur aux autres. Cet écart se creuse dans la région rurale.

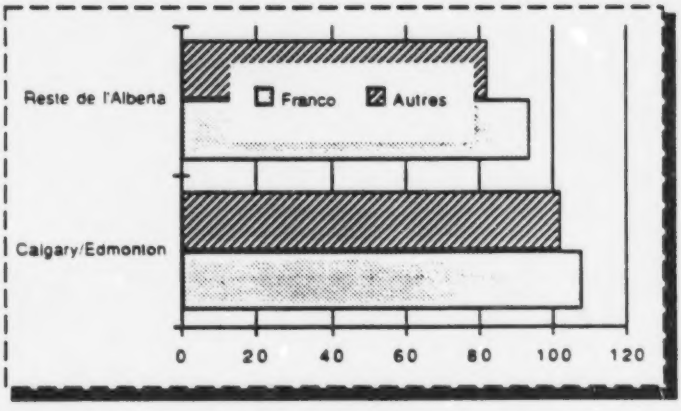
TABLEAU 2.1a (graphique) REVENU
Canada=100



Industries de production de biens



Secteur public



Tertiaire

Tableau 2.2

Données comparatives sur le revenu d'emploi en 1986 — 1991

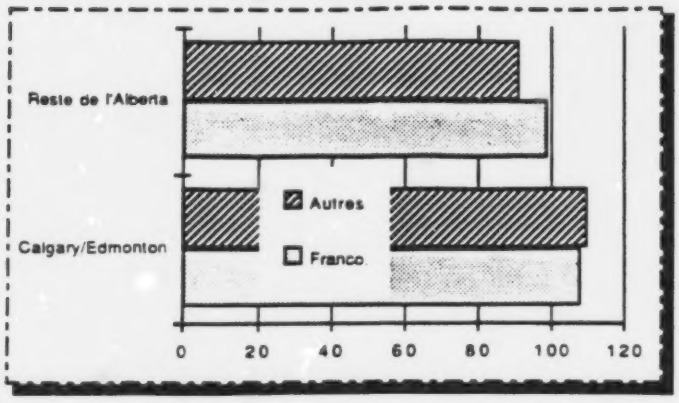
Canada=100

Région/regroupement	Recensement de 1986			Recensement de 1991			Écarts 1986-1991	
En pourcentage (%)	Diff. Francophones/Autres			Diff. Francophones/Autres			En %	
	Franco.	Autres	En %	Franco.	Autres	En %	Franco.	Autres
Calgary/Edmonton	108,2	110,1	-1,9	108,9	103,2	5,7	0,7	-6,9
Reste de l'Alberta	99,4	91,8	7,6	97,9	88,8	9,1	-1,5	-3,0

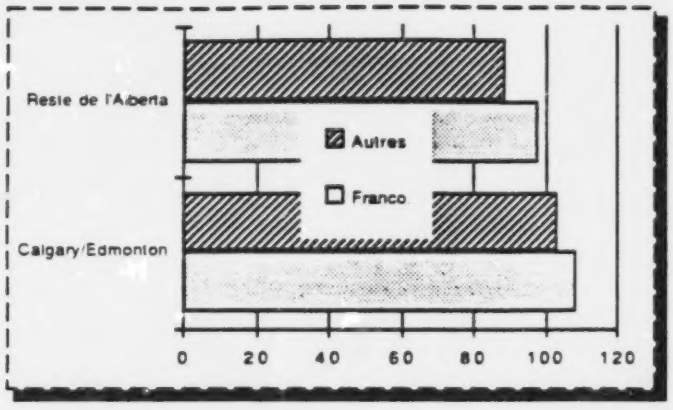
On constate qu'entre le recensement de 1986 et 1991 les francophones ont moins reculé par rapport au revenu d'emploi et qu'en 1991 ils prennent un avantage certain sur les autres, 8,6 % de plus qu'en 1986 dans la région de Calgary/Edmonton et que leur revenu est stable.

Dans le reste de l'Alberta, la difference augmente en faveur des francophones bien que comparativement le revenu a quelque peu baissé.

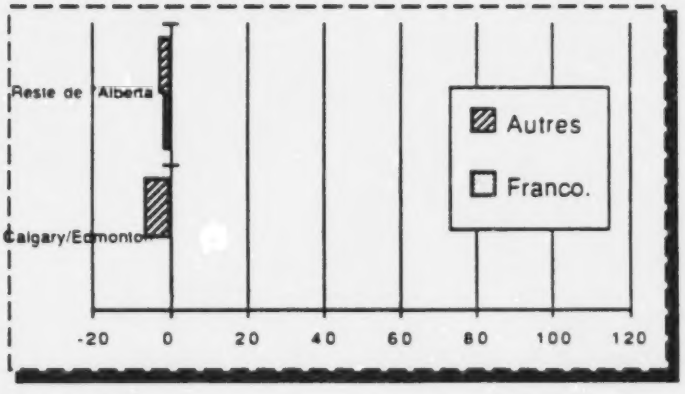
TABLEAU 2.2 (graphique) REVENU
Canada=100



Recensement de 1986



Recensement de 1991



Écart 1986-1991

TABLEAU 2.3

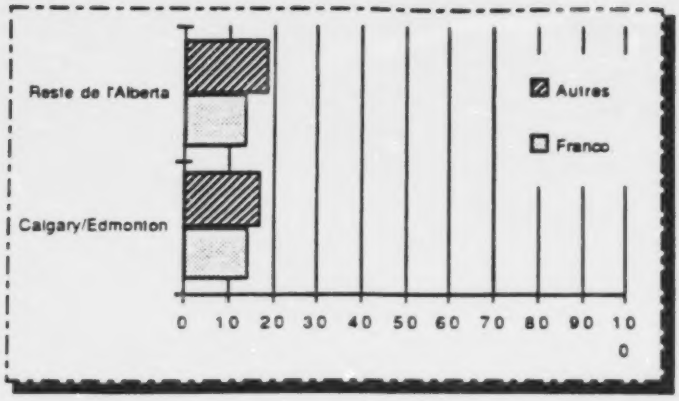
PART DES TRAVAILLEURS SELON LA DURÉE DU TRAVAIL — 1991

Région/regroupement	Temps partiel		Temps plein saisonnier		Temps plein	
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Franco.	Autres	Franco.	Autres
Calgary/Edmonton	14,9	17,5	8,8	9,3	76,2	73,2
Reste de l'Alberta	14,3	18,9	9,5	9,8	76,2	71,3

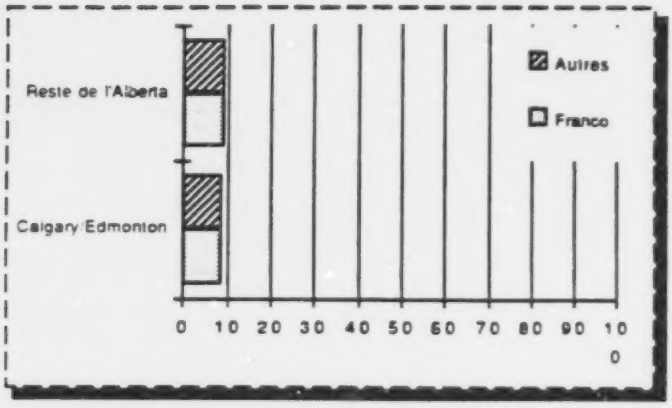
En 1991, 72 % des canadiens ont travaillé à temps plein durant la majeure partie de l'année (27 à 52 semaines).

À Calgary/Edmonton comme dans le reste de l'Alberta, la part des travailleurs à temps plein dépasse la moyenne nationale.

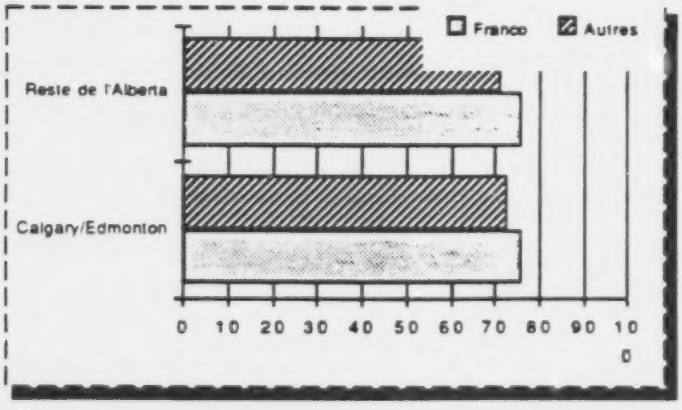
TABLEAU 2.3 (graphique) TRAVAIL



Temps partiel



Temps plein saisonnier



Temps plein

Tableau 3.1

Comparaisons des facteurs de rendement 1991

Francophones seulement

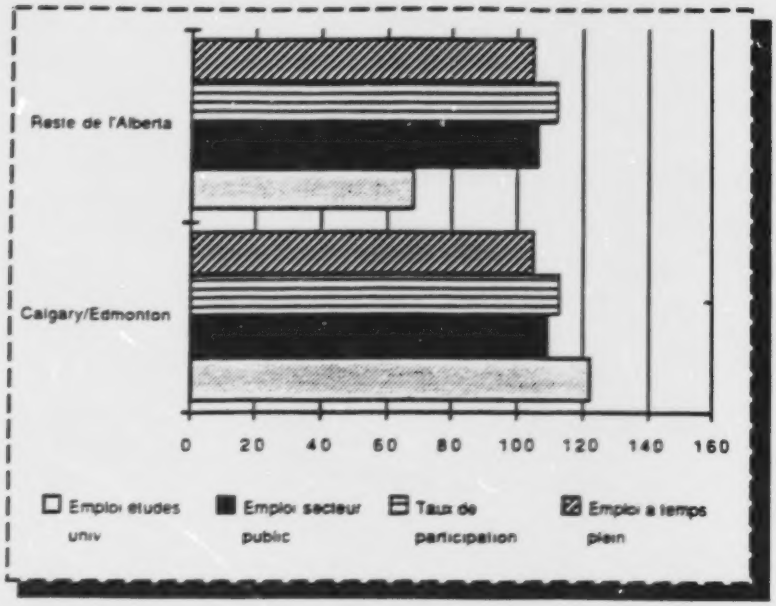
(Canada=100)

Région/regroupement	FACTEURS FAVORABLES %				FACTEURS DÉFAVORABLES %			
En pourcentage (%)	emploi études univ.	emploi secteur public	Taux de partici-pation	Emploi à temps plein	Taux chômage	Travail saison-nier	Taux dépen-dance démogr.	% sans cert. études second.
Calgary/Edmonton	122,7	110,3	113,3	105,8	74,2	77,1	93,3	89,5
Reste de l'Alberta	69,2	106,9	113,0	105,7	57,6	82,9	117,7	127,5

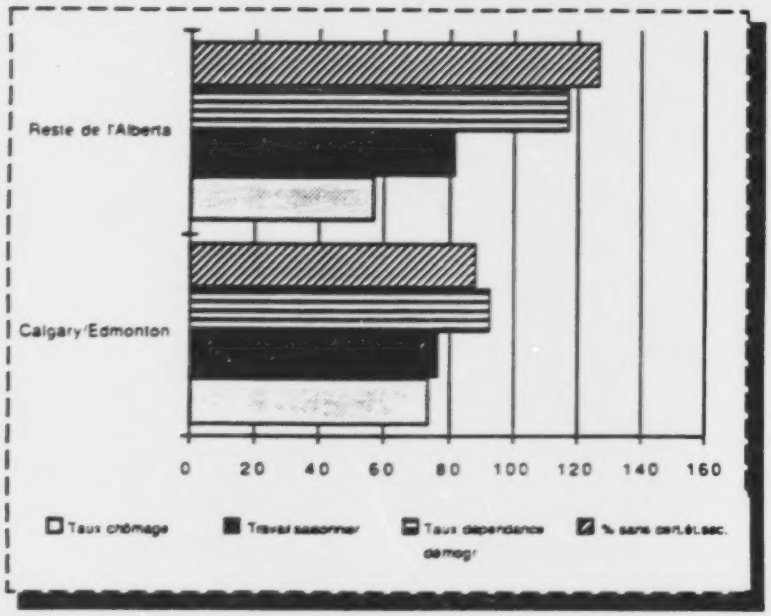
L'Alberta est aussi affectée par la sous-scolarisation du milieu rural.

Il existe un déséquilibre démographique en faveur des personnes âgées en région rurale.

TABLEAU 3.1 (graphique)
FACTEURS DE RENDEMENT



FACTEURS FAVORABLES



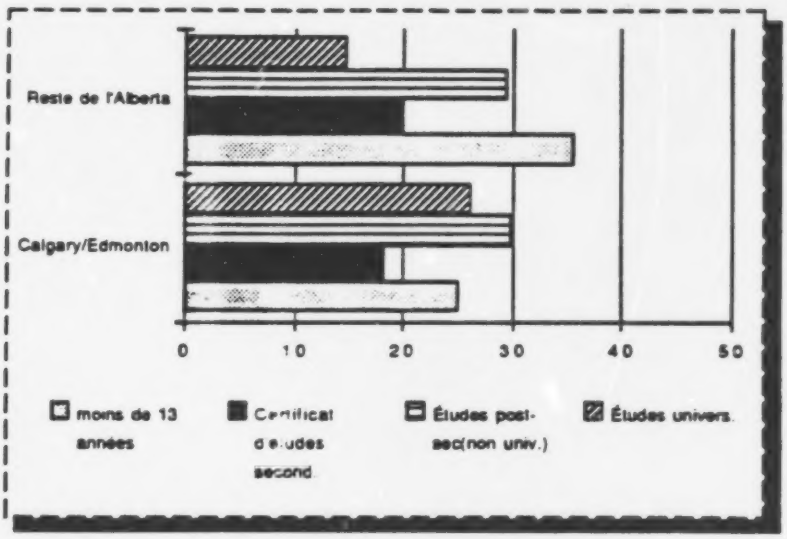
FACTEURS DÉFAVORABLES

SCOLARITÉ DE LA MAIN D'OEUVRE FRANCOPHONE

TABLEAU 4 — 1991

Région/regroupement	SCOLARITÉ			
En pourcentage (%)	moins de 13e année	Cert. études sec.	Études postse-condaires	Études universitaires
Calgary/Edmonton	25,1	18,4	30,1	26,3
Reste de l'Alberta	35,8	20,0	29,5	14,8

TABLEAU 4 (graphique)
SCOLARITÉ



La sous-scolarisation est évidente en milieu rural.

DESCRIPTEURS

L'ALBERTA

L'Alberta regroupe 65 000 francophones, ce qui représente 2,5 % de la province. De ce groupe 17 805 francophones utilisent le français à la maison. Le taux d'assimilation est de 66,9 %.

La majorité des francophones de l'Alberta sont autour des villes de Calgary (12 %) et d'Edmonton (34 %). Dans le Nord, on retrouve des concentrations importantes de francophones dans les régions de Bonnyville, de Fort McMurray et de Grande Prairie.

ÉDUCATION

Les francophones de l'Alberta sont desservis par seulement neuf écoles unilingues de langue française. Ce nombre n'est guère suffisant pour répondre aux besoins éducatifs d'une population qui est la plus élevée de l'Ouest canadien. Ceci étant dit, les Franco-Albertains ont obtenu le droit de gérer leurs écoles en 1993 et sont desservis par trois commissions scolaires francophones régionales. Le système scolaire franco-albertain compte environ 2 200 élèves.

Au niveau postecondaire, la Faculté Saint-Jean à Edmonton offre les programmes suivants :

- Baccalauréat ès art,
- Baccalauréat en éducation,
- Baccalauréat ès sciences,
- Maîtrise en éducation,
- Diplômes en éducation (2e cycle)

La Faculté Saint-Jean sera bientôt responsable des campus d'Edmonton et de Calgary.

Au niveau non universitaire, le Centre d'éducation communautaire pour les adultes (CECA) offre les programmes suivants :

- Gestion de bureau
- Administration des affaires
- Secrétariat
- Environnement

- Économie domestique
- Développement communautaire
- Éducation en services de garde
- Entrepreneuriat.

ÉCONOMIE

La province de l'Alberta comme dans les autres provinces canadiennes reflète la différence entre les francophones des milieux urbains et ceux des milieux ruraux. Les Franco-Albertains qui habitent un centre urbain sont en général plus scolarisés, ont une forte participation au marché du travail et sont très présents dans le secteur public. Les francophones qui habitent dans un milieu rural ont un très bas niveau de scolarité et sont économiquement défavorisés même s'ils jouissent d'un taux de participation au marché du travail qui soit relativement bon.

Les francophones des milieux urbains de l'Alberta détiennent une position très acceptable en ce qui concerne le niveau de leur revenu annuel d'emploi et leur taux d'activité. Cependant, la langue de travail est surtout l'anglais, ce qui influence la vitalité linguistique des communautés urbaines. Par contre, les francophones des régions rurales ont une vitalité linguistique plus élevée en raison de leur concentration dans certains villages.

La participation des Franco-Albertains dans deux secteurs d'activités économiques est de 75 % pour le secteur tertiaire (la fonction publique, les entreprises privées et l'éducation) et 25 % pour le secteur primaire (l'agriculture, l'industrie du pétrole). Cependant, le secteur public connaîtra des difficultés au cours des prochaines années en raison des coupures affectant le budget de la fonction publique. Le secteur agricole verra la consolidation rapide des fermes familiales en de grands conglomérats. Enfin, l'industrie du pétrole et du gaz naturel est affectée par la stagnation des prix.

La communauté franco-albertaine étudie présentement le potentiel touristique des régions francophones.

FORCES ET FAIBLESSES

FORCES

- ⇨ Lien d'appartenance à une communauté
- ⇨ Scolarisation élevée dans la région urbaine
- ⇨ Dynamisme des nouvelles Petites et moyennes entreprises, Très petites entreprises
- ⇨ Main-d'oeuvre bilingue
- ⇨ Potentiel touristique
- ⇨ Entreprises culturelles
- ⇨ La Faculté Saint-Jean
- ⇨ Culture entrepreneuriale plus répandue

FAIBLESSES

- ➨ Assimilation
- ➨ Économie régionale basée sur l'agriculture
- ➨ Sous-scolarisation dans les régions rurales
- ➨ Facteur de dispersion
- ➨ Forte présence dans le secteur public en décroissance
- ➨ Absence d'infrastructures économiques
- ➨ Accès au capital de risque
- ➨ Pouvoir politique limité
- ➨ Compétition entre régions
- ➨ Exode de la jeunesse vers les centres urbains
- ➨ Accessibilité limitée aux programmes gouvernementaux fédéral et provincial
- ➨ Disponibilité limitée des services gouvernementaux en français
- ➨ L'écart entre le rural et l'urbain par rapport au revenu
- ➨ Accessibilité limitée à des programmes de formation technique et technologique en français
- ➨ Accessibilité limitée à des programmes postsecondaires dans le domaine des affaires en français
- ➨ Accessibilité limitée à des programmes en français destinés aux entrepreneurs

L'INFRASTRUCTURE ASSOCIATIVE AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

Alberta	
	La Cité francophone
	Association des gens d'affaires d'Edmonton
	Association des Gens d'affaires de Fort McMurray
	Caisse populaire de St-Paul Credit Union Ltd
	La Caisse St-Vital de Beaumont Savings and Credit Union
	Capital City Savings & Credit Union Ltd
	Pembina Sturgeon, Credit Union Ltd
	Fondation franco-albertaine
	La Fondation Fernando Girard en économie

LE DEGRÉ DE REPRÉSENTATION DU GROUPE FRANCOPHONE AU NIVEAU DES GOUVERNEMENTS (fédéral, provincial, municipal)

Denis	Hérard	Député provincial (conservateur) Calgary
Denis	Ducharme	Député provincial (conservateur) Bonnyville
Paul	Langevin	Député provincial (conservateur) Lac-La-Salle

LES INDUSTRIES TOURISTIQUES ET CULTURELLES
L'ALBERTA

Morinville	Église St-Jean-Baptiste
	Couvent des Filles de Jésus (centre culturel)
St-Albert	Site historique et musée Père Lacombe
Saint-Paul	Monument du centenaire
	Plateau d'atterrissage OVNI
	Cathédrale St-Paul et bâtiments attenants
	Centre culturel et musée
Lac-la-Biche	Site historique la mission

Plamondon, Gouxville, McLennann	Les musées d'histoire locale
Trochu	Ste Ann Ranch & Trading Company, site historique
Bonnyville	Musée historique et parc
Edmonton	Paroisses St-Joachim, Immaculée-Conception
St-Isodore	Tisserandes de St-Isidore Les fermes laitières Lavoie & Fils
Calgary	Rouleauville (en construction)
Winagami Provincial park	Base de plein-air de Rivière-Paix
Marie-Reine	Village de Marie-Reine
Girouxville	La ferme Blanchette La grotte de Notre-Dame-de-Lourdes
	Société généalogique de Smoky River Donnelly
Banff, Jasper	Sources thermales
Lac La Nonne	Kildeer Beach Resort (camping)

Événements culturels

Plamondon	Festival des moissons (novembre)
Saint-Paul	Cabane à sucre (mars)
	Rode Lakeland (septembre)
	Centenaire de Saint-Paul (été 1996)
	Fête franco-albertaine (été)
Jasper	Cabane à sucre (avril)
	Fête Saint-Jean-Baptiste (juin)
	Sculpture sur neige (janvier)
	Épluchettes de blé d'inde (août)
Legal, St-Isidore	Carnaval d'hiver (février)
	La fête au village (juillet)
Morinville	Frontier Days
Saint-Albert	La journée du fondateur (janvier)
Calgary	Semaine francophone internationale
Edmonton	Francoféérie (mars)
	Fin de semaine St-Jean-Baptiste
	La ruée vers l'art
	Gala albertain de la chanson
Jean-Côté	Festival nuit sur la plaine
Falher	
	Festival du miel (août)
Kananaskis	Festival théâtre-jeunesse (Pâques)
Lethbridge	Journées Whoop-Up
Provincial	Gala interprovincial

LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

INDICATEURS

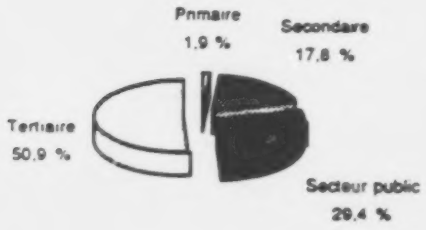
LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE

TABLEAU 1.1
Bilan de l'emploi (%) selon le secteur et le groupe linguistique —1991

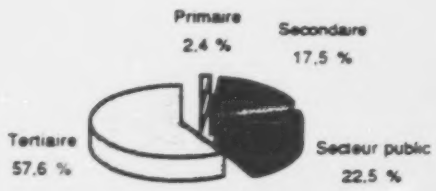
Région/regourpement	Ind. prod. biens		Secteur public		Tertiaire	
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Franco.	Autres	Franco.	Autres
Vancouver/Victoria	19,7	19,9	29,4	22,5	50,9	57,6
Reste de la C.-B.	36,4	32,8	24,7	20,9	38,7	46,3
Colombie-Britannique	27,4	25,2	27,2	21,9	45,3	52,9

Les industries productrices de biens ont été scindées en deux afin de faire ressortir les secteurs primaire et secondaire. (ex. Francophones 1,9+ 17, 8= 19,7 %)

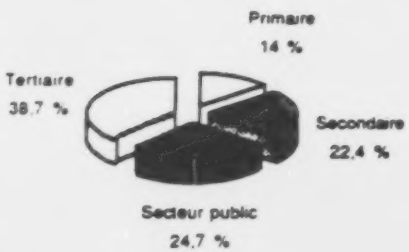
Francophones/Vancouver/Victoria



Autres/Vancouver/Victoria



Francophones/Reste Colombie-Britannique



Autres/Reste Colombie-Britannique

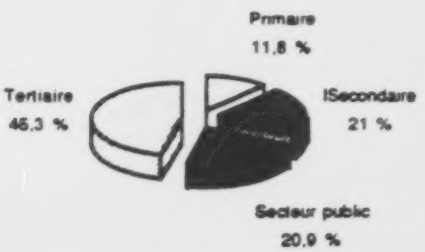
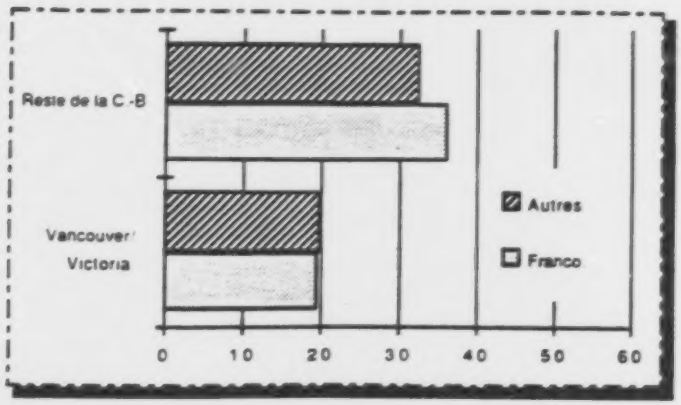
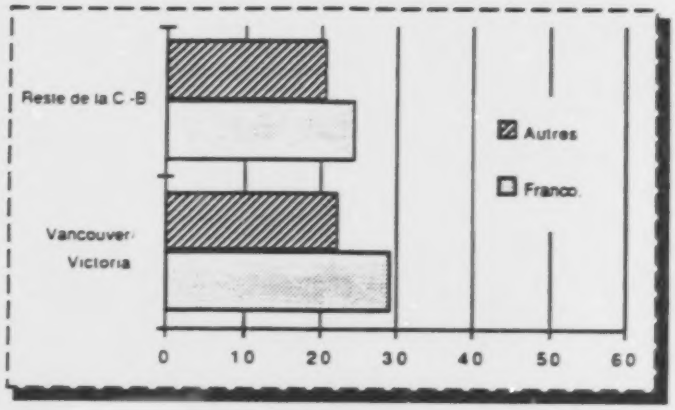


TABLEAU 1.1 (graphique) EMPLOI



Industries de production de biens

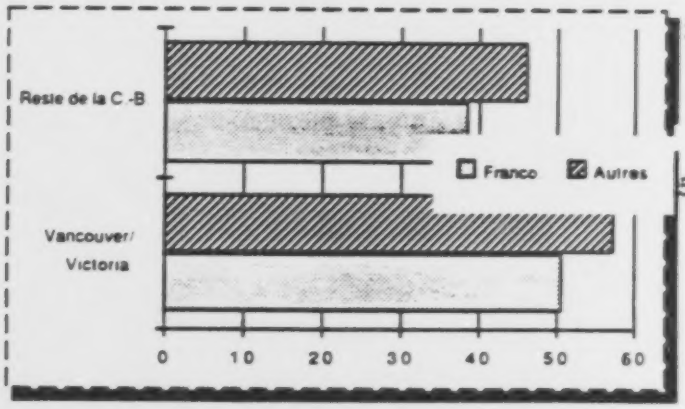
36,4 % des francophones travaillent dans ce secteur soient 14 % dans le secteur pirmaire (6,1 % pour la forêt) et 22,4 % dans le domaine secondaire (voir graphique tarte) contre 32,8 % pour les autres.



Secteur public

29,4 % des francophones oeuvrent dans le secteur public contre 22,5 % pour les autres.

Tertiaire



38,7 % des francophones travaillent dans le secteur tertiaire contre 46,3% pour les autres

50,9 % des francophones travaillent dans ce secteur contre 57,6 % pour les autres.

L'industrie du commerce est plus développée dans cette province 18,3 % contre 15,2 % pour les autres. C'est la seule province où les francophones sont plus nombreux que les autres dans ce type d'entreprise.

LA QUALITÉ DES EMPLOIS

Tableau 2.1a

État comparatif du revenu gagné selon le secteur — 1991

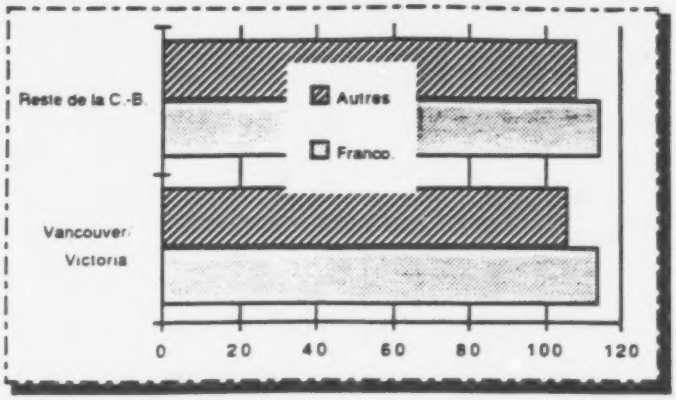
Pourcentage de la moyenne nationale

(Canada=100)

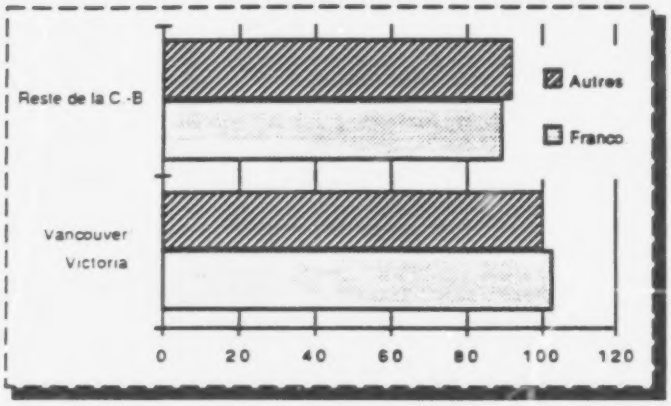
Région/regourpement	Ind. prod. biens			Secteur public			Tertiaire		
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Diff.	Franco.	Autres	Diff.	Franco.	Autres	Diff.
Vancouver/Victoria	114,4	106,6	7,8	103,7	101,2	2,5	107,2	110,2	-2,9
Reste de la C.-B.	115,2	108,7	6,4	90,2	92,8	-2,6	91,8	89,3	2,5

Les francophones ont un revenu supérieur aux autres dans le secteur des industries de production de biens, légèrement supérieur cans le secteur public et légèrement inférieur dans le secteur tertiaire.

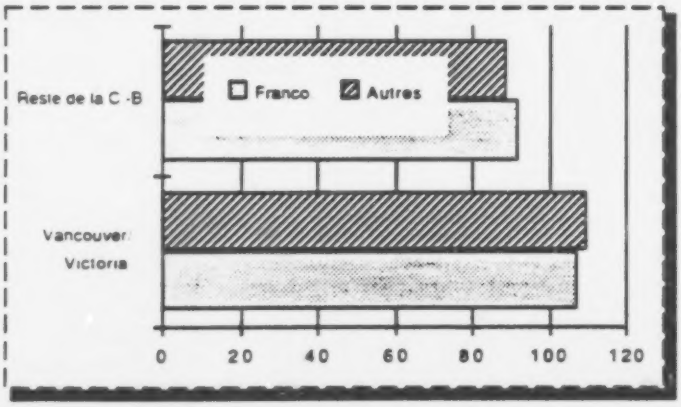
TABLEAU 2.1a(graphique) REVENU
Canada=100



Industries de production de biens



Secteur public



Tertiaire

Tableau 2.2

Données comparatives sur le revenu d'emploi en 1991

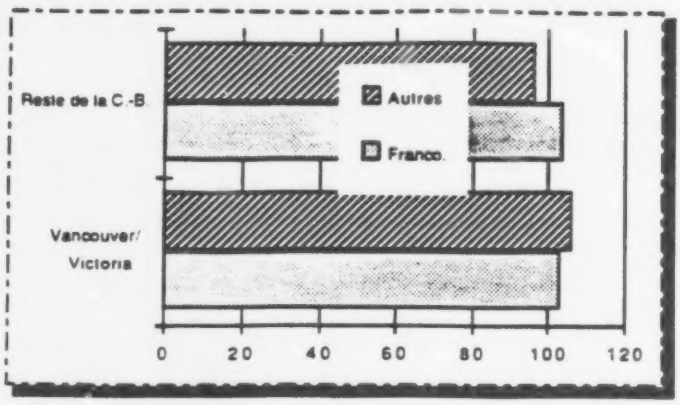
Canada=100

Région/regroupement	Recensement de 1986			Recensement de 1991			Écarts 1986-1991	
en pourcentage (%)	Diff. Francophones/Autres			Diff. Francophones/Autres			En %	
	Franco.	Autres	En %	Franco.	Autres	En %	Franco.	Autres
Vancouver/Victoria	103,1	106,3	-3,2	107,4	105,6	1,8	4,3	-0,7
Reste de la C.-B.	104,1	96,5	7,6	101,1	96,7	4,4	-3,0	0,2

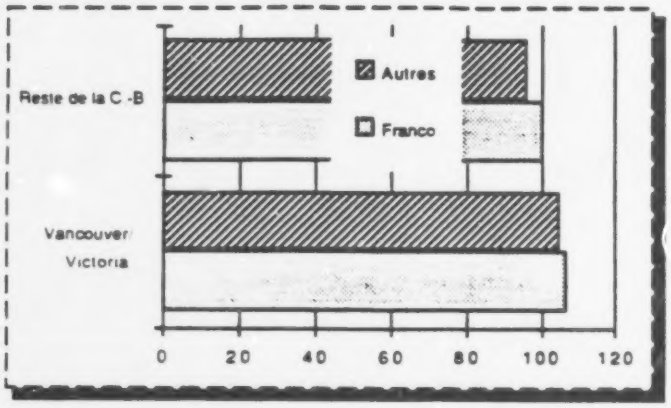
On constate qu'entre le recensement de 1986 et 1991, les francophones ont progressé quant au revenu d'emploi de 4,3 % dans la région de Vancouver alors qu'ils ont subi une perte dans le reste de la Colombie-Britannique (-3 %).

Les autres semblent n'avoir été affectés que très peu (0,7 %) dans la région de Vancouver. Leurs revenus se maintiennent.

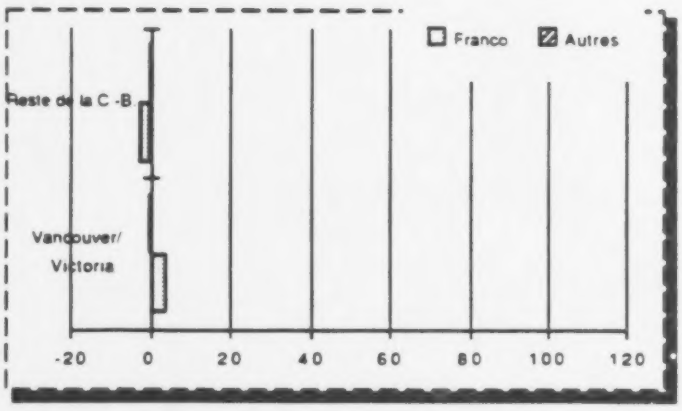
TABLEAU 2.2 (graphique) REVENU
Canada=100



Recensement de 1986



Recensement de 1991



Écart 1986-1991

TABLEAU 2.3

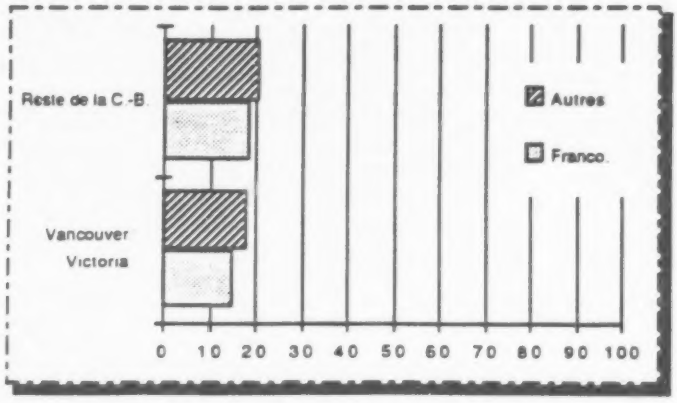
PART DES TRAVAILLEURS SELON LA DURÉE DU TRAVAIL — 1991

Région/regroupement	Temps partiel		Temps plein saisonnier		Temps plein	
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Franco.	Autres	Franco.	Autres
Vancouver/Victoria	15,4	18,5	9,7	9,2	74,9	72,3
Reste de la C.-B.	18,6	21	12,7	11,8	68,7	67,2

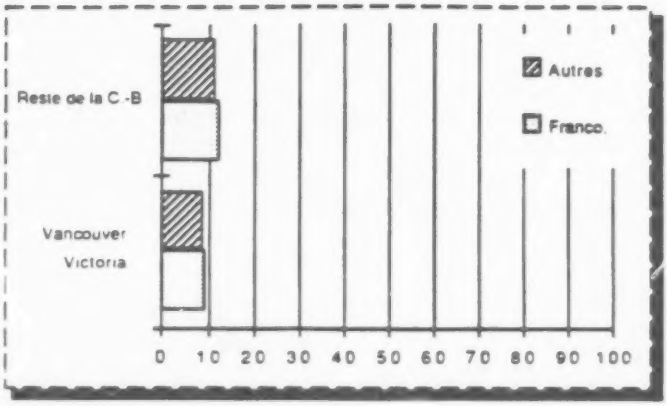
En 1991, 72 % des canadiens ont travaillé à temps plein durant la majeure partie de l'année (27 à 52 semaines).

Vancouver/Victoria dépasse la moyenne nationale.

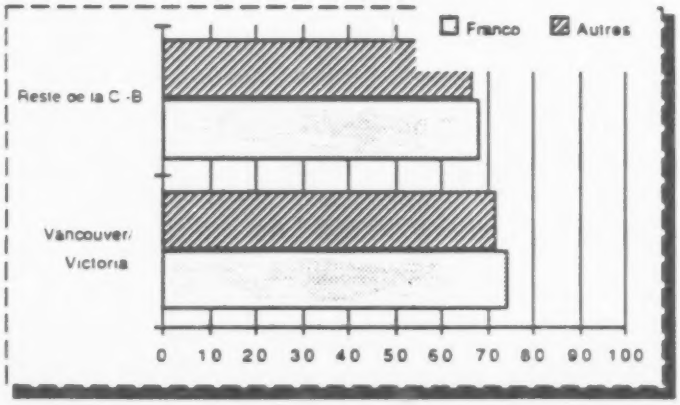
TABLEAU 2.3 (graphique) TRAVAIL



Temps partiel



Temps plein saisonnier



Temps plein

NIVEAU D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

Tableau 3.1

Comparaisons des facteurs de rendement 1991 (Canada=100)

Francophones seulement

(Canada=100)

Région/regroupement	FACTEURS FAVORABLES				FACTEURS DÉFAVORABLES			
En pourcentage (%)	emploi études univ.	emploi secteur public	Taux de participation	Emploi à temps plein	Taux chômage	Travail saisonnier	Taux dépendance démogr.	sans cert. études second.
Vancouver/Victoria	154,4	112,3	105,6	103,9	92,3	85,3	95,2	71,7
Reste de la C.-B.	84,3	94,4	97,7	95,3	117,2	111,2	112,8	128,0

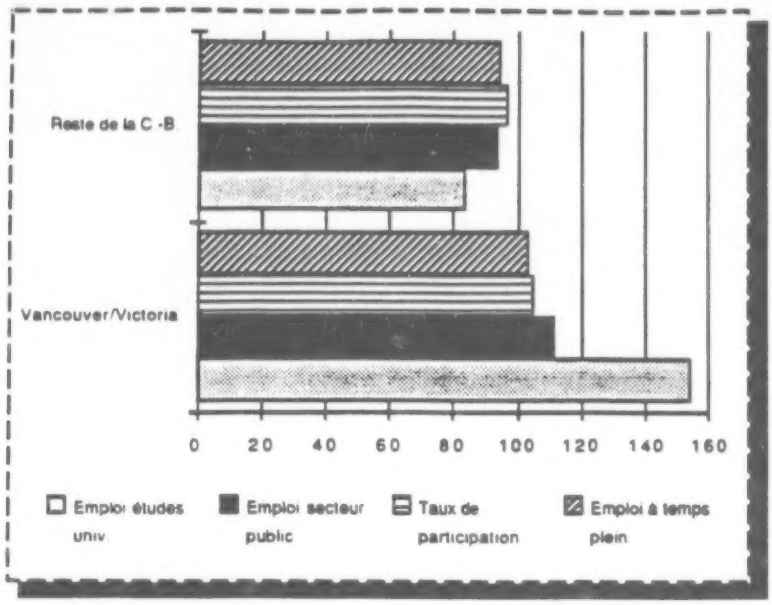
Vancouver/Victoria a un meilleur taux d'études universitaires que le reste de la Colombie-Britannique.

Les francophones urbains ont un taux de participation plus élevé dans le secteur public.

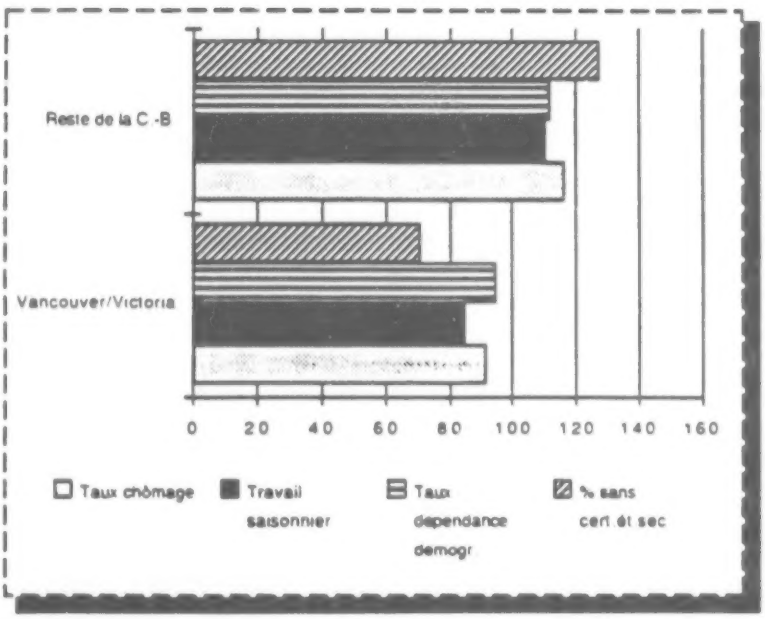
Le taux de chômage est plus élevé dans cette province et très élevé dans le reste de la Colombie-Britannique.

Il existe un déséquilibre démographique en faveur des personnes âgées en région rurale.

TABLEAU 3.1 (graphique)
FACTEURS DE RENDEMENT



FACTEURS FAVORABLES



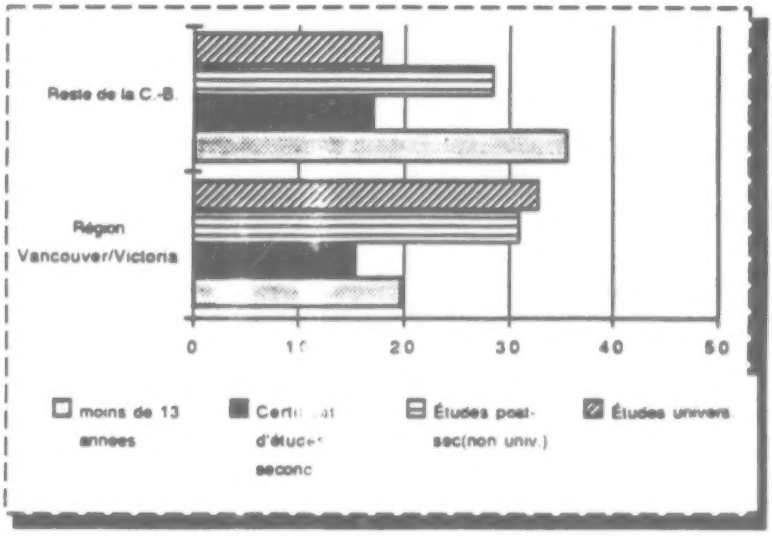
FACTEURS DÉFAVORABLES

SCOLARITÉ DE LA MAIN D'OEUVRE FRANCOPHONE

TABLEAU 4 — 1991

Région/regroupement	SCOLARITÉ			
En pourcentage (%)	moins de 13e année	Cert. études sec.	Études postse-condaires	Études universitaires
Vancouver/Victoria	20,1	15,6	31,2	33,1
Reste de la C.-B.	35,9	17,3	28,7	18,0

TABLEAU 4 (graphique)
SCOLARITÉ



Comparativement aux autres provinces, et au reste de la Colombie-Britannique, Vancouver/Victoria a un meilleur taux d'études universitaires.

DESCRIPTEURS

LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

La Colombie-Britannique regroupe 58 680 francophones ce qui représente 1,8 % de la province. De ce groupe, 12 120 utilisent le français à la maison; le taux d'assimilation est de 75,2 %.

La majorité de la population francophone de la Colombie-Britannique est dispersée sur tout le territoire de la province et forme ainsi de très petites communautés. Cette situation engendre un taux élevé d'assimilation. La concentration la plus importante de francophones se trouve à Vancouver (7 000). La Colombie-Britannique est une destination d'émigration et d'immigration pour les francophones.

ÉDUCATION

L'éducation en français en Colombie-Britannique est en transition. On retrouve cinq écoles homogènes et 45 écoles mixtes. Le programme francophone regroupe 2 737 étudiants. Il y a seulement une école secondaire homogène avec un programme complet (l'école Brodeur à Victoria). Il n'existe aucune institution de formation postsecondaire en français.

Sur le plan de la formation professionnelle, quelques organismes offrent un certain nombre de cours :

- La Société éducative Éducacentre, qui est affiliée à Télé-Université, dispense des cours de formation à distance, d'aide au développement éducatif des communautés, etc.
- L'Association des parents francophones de la Colombie-Britannique et l'Association des francophones de la Colombie-Britannique offrent également des cours de formation à leurs membres.
- Le ministère du Développement des ressources humaines du Canada donne des programmes de recherche d'emploi, de création d'emploi, de formation à l'emploi, de réintégration au marché du travail et des stages en milieu de travail. Toutefois, les programmes mis en place par le Ministère risquent de disparaître en raison des restrictions budgétaires.

ÉCONOMIE

L'écart entre les francophones du milieu urbain et du milieu rural se maintient en Colombie-Britannique.

Les francophones de Vancouver et de Victoria sont fortement scolarisés et peuvent intégrer aisément les secteurs public et parapublic. Les autres francophones ont un faible niveau de scolarité et travaillent surtout dans les secteurs de la foresterie (pâtes et papiers), des mines et de l'arboriculture. Ces derniers connaissent une situation de travail saisonnier et un taux de chômage très élevé de quelque 13,7 %.

En raison des changements dans le domaine des foresteries, notamment l'utilisation croissante de matières recyclées et le mouvement écologique, les francophones travaillant dans ce domaine en seront grandement affectés au cours des prochaines années. Les secteurs public et parapublic subissent également des compressions budgétaires qui réduiront le nombre d'emplois.

La stabilité du bilinguisme institutionnel est une condition pour le maintien et la croissance d'une main-d'oeuvre bilingue surtout en milieu urbain. La Colombie-Britannique attire des francophones de plusieurs régions du Canada et de plusieurs pays qui sont à la recherche d'un style de vie et d'emploi.

FORCES ET FAIBLESSES

FORCES

- ⇨ Lien d'appartenance à une communauté
- ⇨ Scolarisation élevée dans les régions urbaines
- ⇨ Main-d'oeuvre bilingue
- ⇨ Potentiel touristique
- ⇨ Entreprises culturelles
- ⇨ L'émigration des autres provinces.

FAIBLESSES

- ➨ Assimilation
- ➨ Économie en région basée sur les ressources
- ➨ Sous-scolarisation dans les régions rurales
- ➨ Facteur de dispersion
- ➨ Travail saisonnier élevé
- ➨ Absence d'infrastructures économiques
- ➨ Forte présence dans le secteur public en décroissance
- ➨ Peu de moyennes et de grandes entreprises
- ➨ Accès au capital de risque
- ➨ Pouvoir politique limité
- ➨ Exode de la jeunesse vers les centres urbains
- ➨ Culture entrepreneuriale peu répandue
- ➨ L'écart entre le rural et l'urbain par rapport au revenu
- ➨ Accessibilité limitée aux programmes gouvernementaux fédéral et provincial
- ➨ Disponibilité limitée des services gouvernementaux en français
- ➨ Accessibilité limitée à des programmes universitaires dans le domaine des affaires en français
- ➨ Accessibilité limitée des programmes en français destinés aux entrepreneurs

L'INFRASTRUCTURE ASSOCIATIVE AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

LA COLOMBIE-BRITANNIQUE	
	Village Credit union
	Chambre de commerce franco-colombienne
	La Maison de la francophonie de Vancouver

LE DEGRÉ DE REPRÉSENTATION DU GROUPE FRANCOPHONE AU NIVEAU DES GOUVERNEMENTS (fédéral, provincial, municipal)

Il n'y a pas de représentation francophone au niveau fédéral ou provincial.

Il n'existe pas de municipalités officiellement bilingues

LES INDUSTRIES TOURISTIQUES ET CULTURELLES

TOURISME PATRIMONIAL FRANCOPHONE

COLOMBIE-BRITANNIQUE

VANCOUVER	La Maison de la Francophonie
	Les Danseurs du Pacifique
	Le théâtre de la Seizième
	Fête d'été
	La fête colombienne des enfants
	Centres culturels : Kelowna, Prince George, Nanaimo, Powell River, Kamloops
MAILLARDVILLE	Festival du bois
VICTORIA	L'Association historique francophone de Victoria
	Paroisse St-Jean-Baptiste

REGROUPEMENT DES QUATRE PROVINCES DE L'OUEST

INDICATEURS

LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE

COMPARAISON ENTRE RÉGIONS

TABLEAU 1.1a

Bilan de l'emploi (%) selon le secteur et le groupe linguistique 1991

Région/regroupement	Ind. prod. biens		Secteur public		Tertiaire	
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Franco.	Autres	Franco.	Autres
Winnipeg/St-Boniface	18,3	19,6	36,6	27,4	45,1	52,9
Reste du Manitoba	36,9	33,2	27,9	27,4	35,2	39,4
Manitoba	26,5	24,9	32,7	27,4	40,7	47,5
Saskatchewan	32,1	30,4	32,7	25,2	35,2	44,6
Calgary/Edmonton	25,2	23,4	28,9	23,4	46,0	53,3
Reste de l'Alberta	34,2	35,9	28,0	23,5	37,8	40,6
Alberta	28,6	27,3	28,6	23,5	42,9	49,3
Vancouver/Victoria	19,7	19,9	29,4	22,5	50,9	57,6
Reste de la C.-B.	36,4	32,8	24,7	20,9	38,7	46,3
Colombie-Britannique	27,4	25,2	27,2	21,9	45,3	52,9

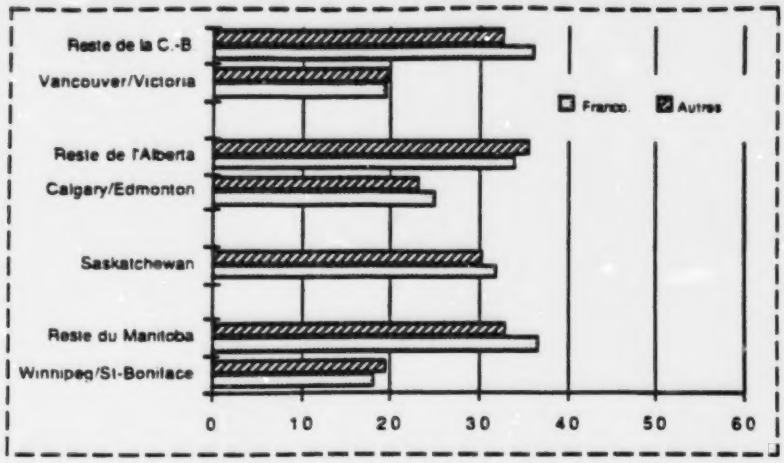
Les francophones des régions rurales dans le secteur des Industries de production de biens sont avantagés par rapport aux autres à l'exception du reste de l'Alberta.

Dans le secteur public, les francophones sont avantagés dans toutes les régions mais davantage dans les villes.

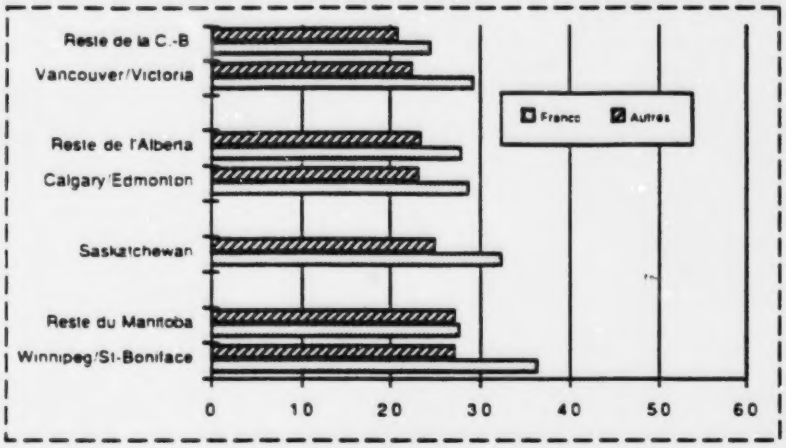
Quant au secteur tertiaire, ce sont les autres qui ont des taux d'emploi plus élevés dans toutes les régions.

TABLEAU 1.1a (graphique)

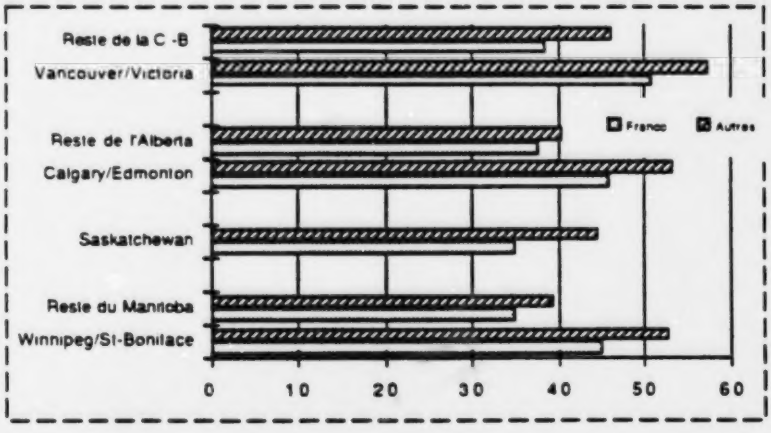
EMPLOI — 1991



Industries de production de biens



Secteur public



Tertiaire

TABLEAU 1.1b

Bilan de l'emploi (%) selon le secteur et le groupe linguistique 1986—1991

Région/regroupement	Ind. prod. biens		Secteur public		Tertiaire	
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Franco.	Autres	Franco.	Autres
Winnipeg/St-Boniface	0,9	-7,0	24,9	9,7	5,9	0,4
Reste du Manitoba	4,1	-13,9	19,3	18,3	11,7	5,3
Saskatchewan	-12,4	-12,8	19,4	7,2	-6,6	-0,3
Calgary/Edmonton	15,7	3,5	25,3	10,6	14,0	9,9
Reste de l'Alberta	1,4	-4,1	15,1	10,3	10,6	3,3
Vancouver/Victoria	52,7	20,5	35,0	24,7	24,0	20,4
Reste de la C.-B.	17,2	3,8	38,2	19,7	32,0	12,1

On constate qu'entre le recensement de 1986 et 1991, l'emploi au Canada a progressé davantage pour presque tous les francophones de l'Ouest.

De plus, les francophones ont subi une hausse plus importante dans les autres régions sauf la Saskatchewan qui a régressé de 12,4 %.

Les autres ont régressé dans quatre (4) régions : Winnipeg/St-Boniface, le reste du Manitoba, la Saskatchewan, le reste de l'Alberta.

COMPARAISON ENTRE RÉGIONS

Tableau 2.1a

État comparatif du revenu gagné selon le secteur — 1991

Pourcentage de la moyenne nationale
(Canada=100)

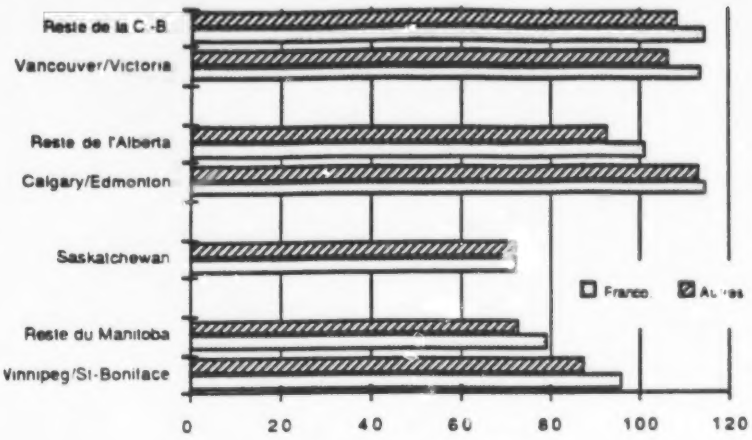
Région/regroupement	Ind. prod. biens			Secteur public			Secteur tertiaire		
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Diff.	Franco.	Autres	Diff.	Franco.	Autres	Diff.
Région Winnipeg/St-Boniface	96,5	87,9	8,5	89,8	96,7	-6,9	98,6	92,7	6,0
Reste du Manitoba	79,5	73,3	6,2	79,6	80,6	-1,0	82,9	80,7	2,2
Saskatchewan	72,9	72,5	0,4	93,9	88,3	5,6	88,1	84,3	3,8
Région Calgary/Edmonton	115,2	113,7	1,5	104,2	98,3	5,9	108,1	102,2	5,9
Reste de l'Alberta	101,7	93,4	8,3	94,8	86,9	7,9	94,3	82,6	11,7
Région Vancouver/Victoria	114,4	106,6	7,8	103,7	101,2	2,5	107,2	110,2	-2,9
Reste de la C.-B.	115,2	108,7	6,4	90,2	92,8	-2,6	91,8	89,3	2,5

Dans le secteur des Industries de production de bien, on constate que les francophones ont un revenu gagné supérieur aux autres dans toutes les provinces de l'Ouest.

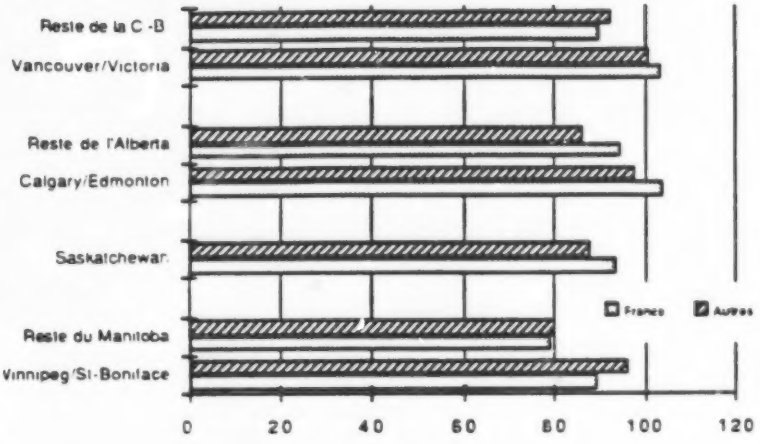
Dans le secteur public, la Saskatchewan, l'Alberta, Vancouver/Victoria ont un revenu gagné supérieur aux autres. Par contre, le Manitoba et le reste de la Colombie-Britannique ont un revenu gagné inférieur

Dans le secteur tertiaire, les francophones ont un revenu gagné supérieur aux autres à l'exception de Vancouver/Victoria (-2,9 %).

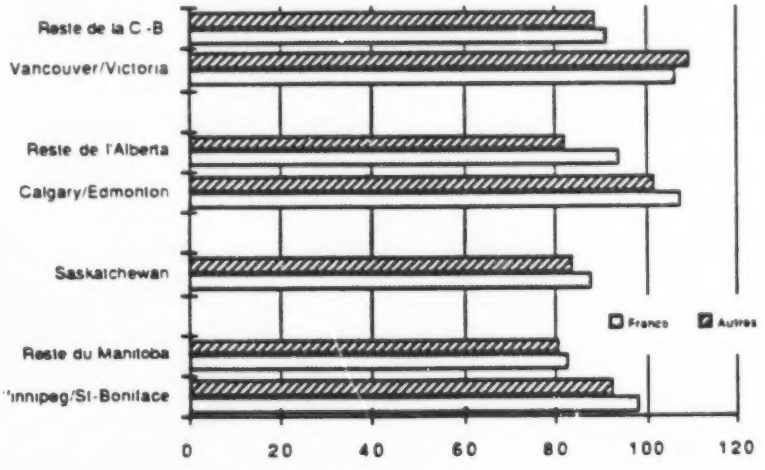
TABLEAU 2.1a (graphique) REVENU - Comparaison



Industries de production de biens



Secteur public



Tertiaire

COMPARAISON ENTRE RÉGIONS

Tableau 2.2

Données comparatives sur le revenu d'emploi en 1986 — 1991

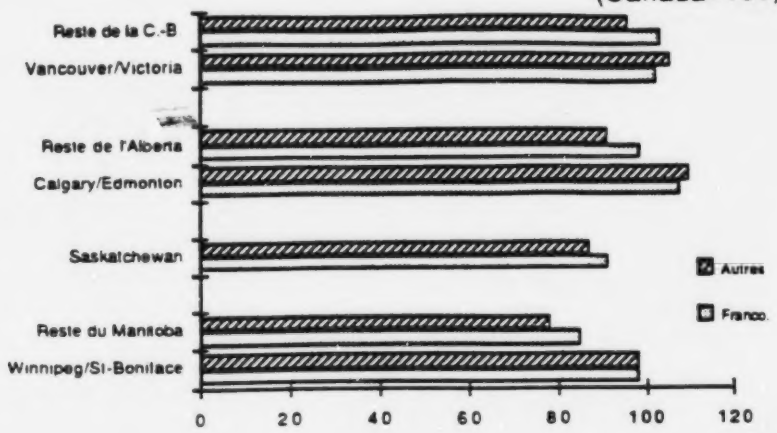
(Canada=100)

Région/regroupement	Recensement de 1986			Recensement de 1991			Écarts 1986-1991	
En pourcentage (%)	Diff. Francophones/Autres			Diff. Francophones/Autres			En %	
Région/regroupement	Franco.	Autres	En %	Franco.	Autres	En %	Franco.	Autres
Winnipeg/St-Boniface	98,5	98,6	-0,1	94,9	93,0	1,9	-3,6	-5,6
Reste du Manitoba	85,3	78,6	6,7	81,8	79,3	2,5	-3,5	0,7
Saskatchewan	91,8	87,3	4,5	86,2	82,0	4,2	-5,6	-5,3
Calgary/Edmonton	108,2	110,1	-1,9	108,9	103,2	5,7	0,7	-6,9
Reste de l'Alberta	99,4	91,8	7,6	97,9	88,8	9,1	-1,5	-3,0
Vancouver/Victoria	103,1	106,3	-3,2	107,4	105,6	1,8	4,3	-0,7
Reste de la C.-B.	104,1	96,5	7,6	101,1	96,7	4,4	-3,0	0,2

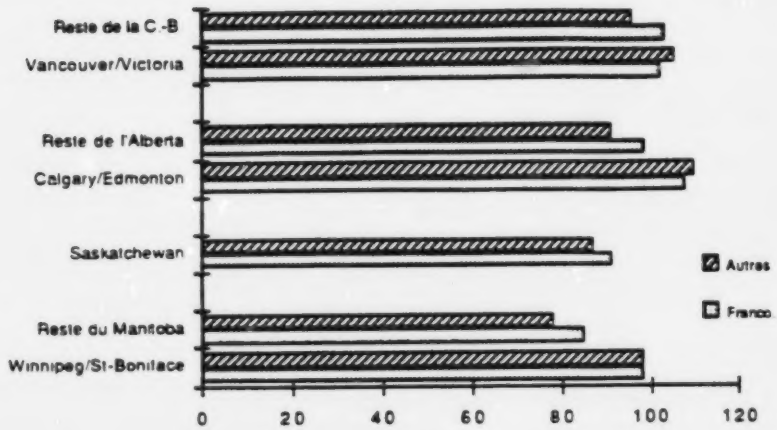
Les francophones ont reculé au chapitre du revenu de l'emploi dans les régions du Manitoba, de la Saskatchewan, du reste de l'Alberta et du reste de la Colombie-Britannique.

Vancouver/Victoria a fait des gains importants soit 4,3 % de plus, comparativement aux autres qui ont subi des pertes plus importantes dans presque toutes les provinces.

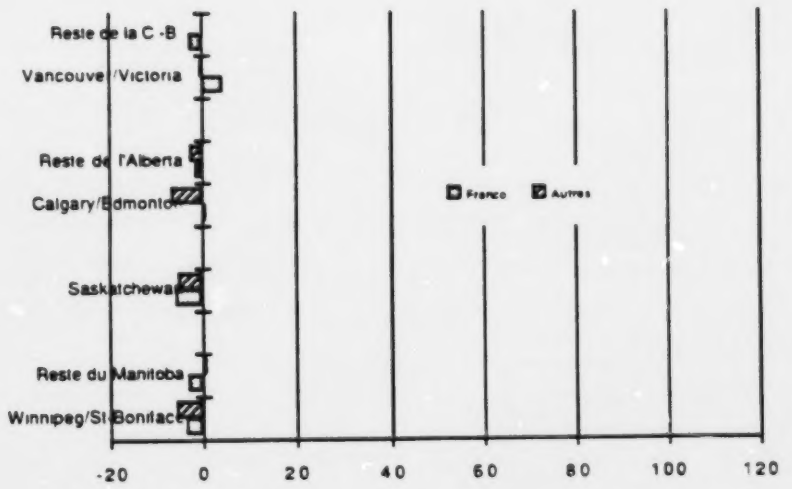
TABLEAU 2.2 (graphique) EMPLOI COMPARAISON ENTRE RÉGIONS (Canada=100)



Recensement de 1986



Recensement de 1991



Écart 1986-1991

LA QUALITÉ DES EMPLOIS

COMPARAISON ENTRE RÉGIONS

TABLEAU 2.3

PART DES TRAVAILLEURS SELON LA DURÉE DU TRAVAIL — 1991

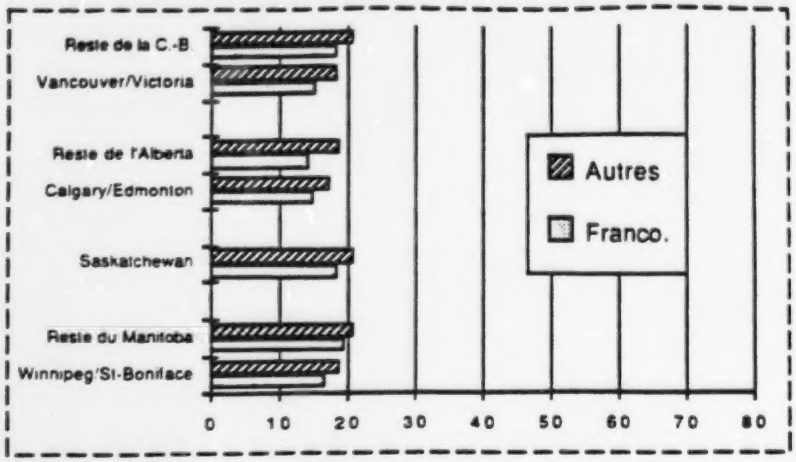
Région/regroupement	Temps partiel		Temps plein saisonnier		Temps plein	
En pourcentage (%)	Franco.	Autres	Franco.	Autres	Franco.	Autres
Winnipeg/St-Boniface	16,9	19	7,9	8,7	75,2	72,3
Reste du Manitoba	19,6	20,8	8,7	10	71,8	69,2
Saskatchewan	18,6	21	9,4	9,7	72,1	69,3
Calgary/Edmonton	14,9	17,5	8,8	9,3	76,2	73,2
Reste de l'Alberta	14,3	18,9	9,5	9,8	76,2	71,3
Vancouver/Victoria	15,4	18,5	9,7	9,2	74,9	72,3
Reste de la C.-B.	18,6	21	12,7	11,8	68,7	67,2

En 1991, 72 % des canadiens ont travaillé à temps plein. Cette situation est pratiquement identique (71 %) pour l'ensemble des francophones hors québec.

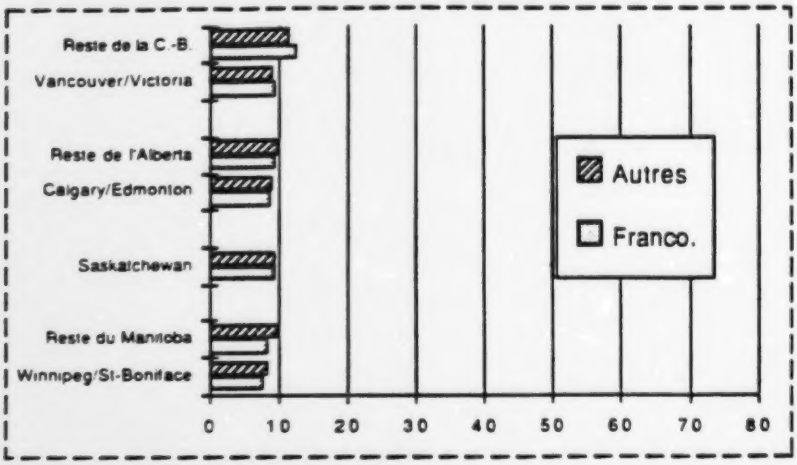
Winnipeg, Calgary, le reste de l'Alberta et Victoria se situent au-dessus de la moyenne canadienne.

Les francophones ont un taux plus élevé de travail à temps plein dans toutes les provinces comparativement aux autres.

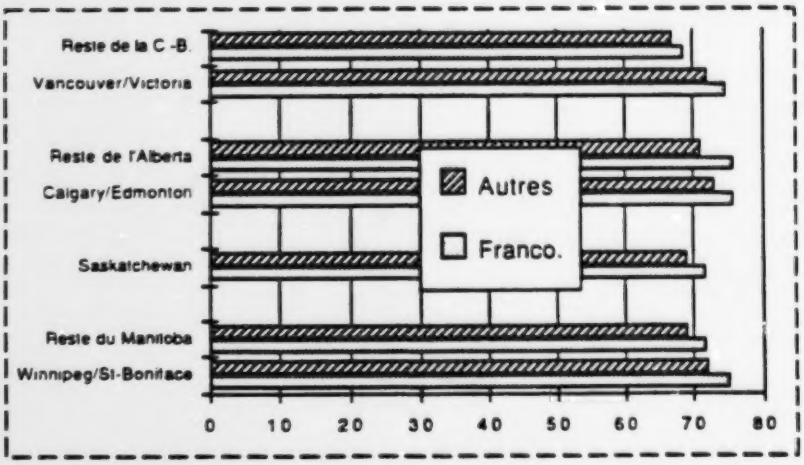
TABLEAU 2.3 GLOBAL (graphique) COMPARAISON/DURÉE du TRAVAIL



Temps partiel



Temps plein saisonnier



Temps plein

NIVEAU D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

COMPARAISON ENTRE RÉGIONS

Tableau 3.1

Comparaisons régionales des facteurs de rendement 1991

(Canada=100)

Région/regroupement	Facteurs favorables				Facteurs défavorables			
En pourcentage (%)	emploi études univ.	emploi secteur public	Taux de partici-pation	Emploi à temps plein	Taux chômage	Travail saison-nier	Taux dépen-dance démogr.	% sans cert. études second.
Winnipeg/St-Boniface	122,8	139,7	102,2	104,3	61,7	69,4	103,0	108,5
Reste du Manitoba	68,9	106,6	103,6	99,5	52,4	76,0	129,80	159,0
Saskatchewan	109,5	124,8	101,2	100,0	48,2	81,9	128,1	130,2
Calgary/Edmonton	122,7	110,3	113,3	105,8	74,2	77,1	93,3	89,5
Reste de l'Alberta	69,2	106,9	113,0	105,7	57,6	82,9	117,7	127,5
Vancouver/Victoria	154,4	112,3	105,6	103,9	92,3	85,3	95,2	71,7
Reste de la C.-B.	84,3	94,4	97,7	95,3	117,2	111,2	112,8	128,0

Le reste du Manitoba et la Saskatchewan ont les plus haut taux de dépendance démographiques et de pourcentage de francophones sans certificats d'études secondaires.

Le taux de chômage le plus élevé est à Vancouver/Victoria et dans le reste de la Colombie-Britannique.

Winnipeg a le taux le moins élevé de chômage (69, 6 %) et de travailleurs saisonniers (69,4 %).

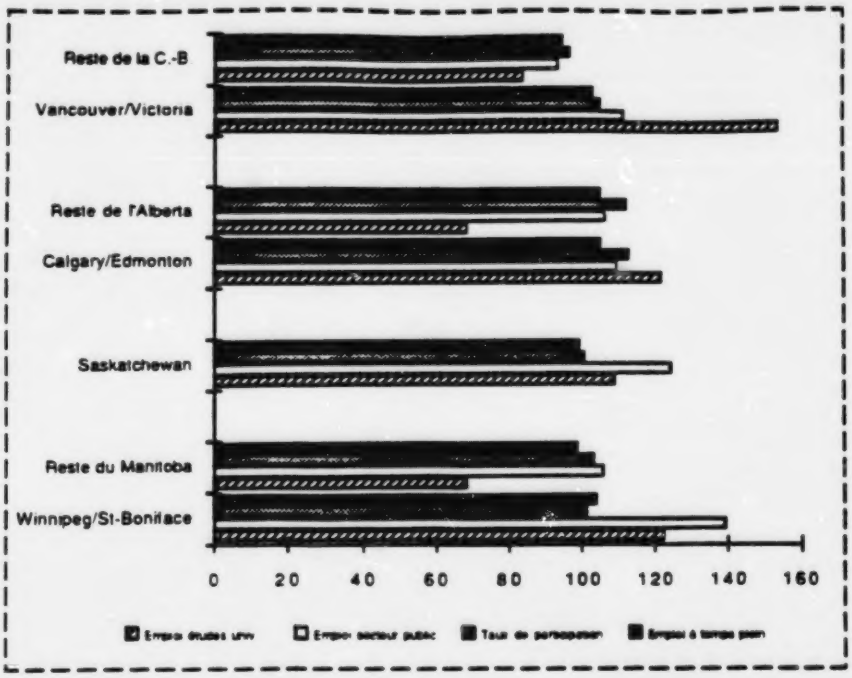
Au niveau des emplois saisonniers, c'est la Colombie-Britannique qui a le plus de travailleurs saisonniers ce qui explique le taux élevé de chômage.

Dans les facteurs favorables, Vancouver/Victoria a le plus haut taux (154,4 %) d'emploi avec études universitaires suivies de Winnipeg/St-Boniface et de Calgary/Edmonton.

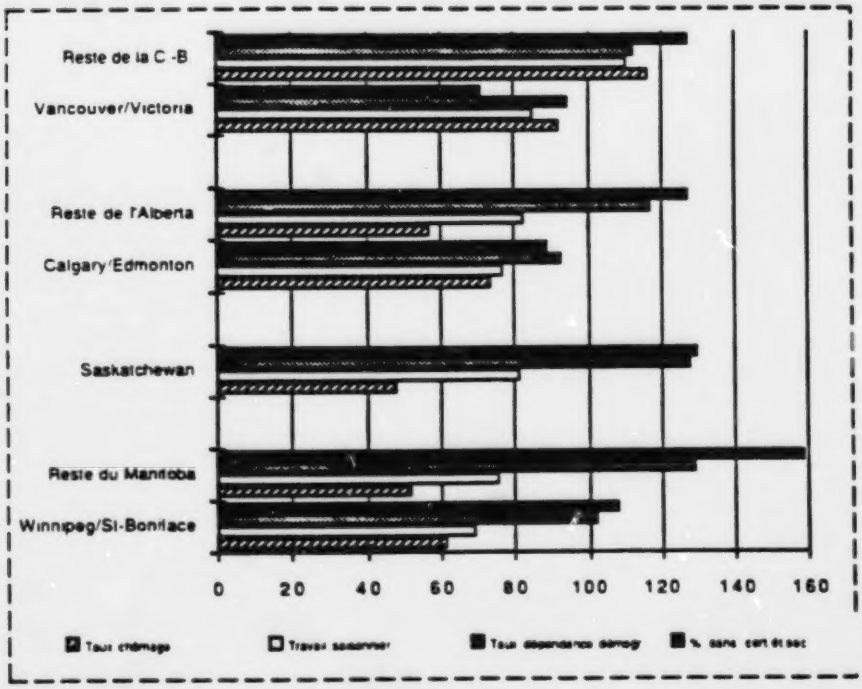
Le taux le plus élevé de participation se trouve en Alberta.

Les emplois à temps plein sont plus nombreux en Alberta, suivie de Winnipeg/St-Boniface et de Vancouver/Victoria.

TABLEAU 3.1 (graphique) Facteurs de rendement



FACTEURS FAVORABLES



FACTEURS DÉFAVORABLES

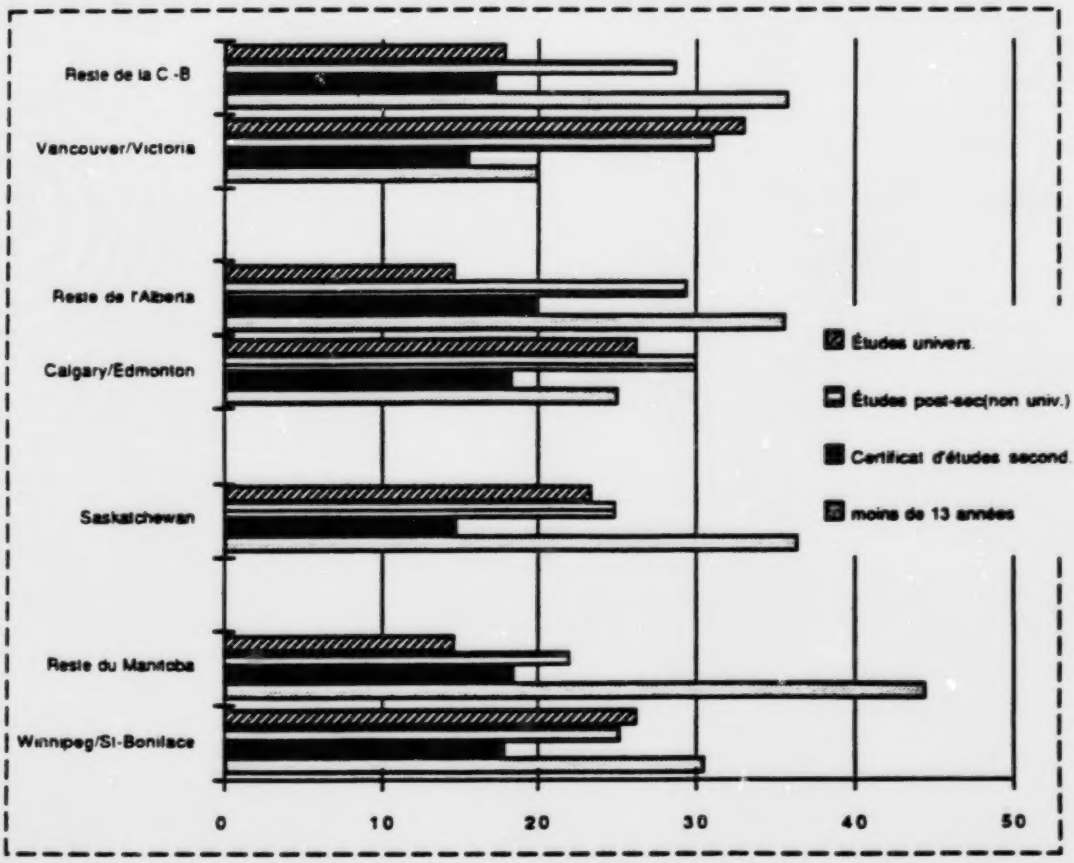
SCOLARITÉ DE LA MAIN D'OEUVRE FRANCOPHONE

COMPARAISON ENTRE RÉGIONS

TABLEAU 4 — 1991

Région/regroupement	SCOLARITÉ			
En pourcentage (%)	moins de 13e année	Cert. études sec.	Études postse-condaires	Études universitaires
Winnipeg/St-Boniface	30,5	18	25,2	26,3
Reste du Manitoba	44,6	18,6	22,1	14,8
Saskatchewan	36,5	14,9	25,0	23,5
Calgary/Edmonton	25,1	18,4	30,1	26,3
Reste de l'Alberta	35,8	20,0	29,5	14,8
Vancouver/Victoria	20,1	15,6	31,2	33,1
Reste de la C.-B.	35,9	17,3	28,7	18,0

TABLEAU 4 GLOBAL (graphique)



Vancouver a le plus grand nombre de francophones qui ont suivi des études universitaires suivie de Winnipeg/St-Boniface et de Calgary/Edmonton. Le taux d'études post-secondaires est plus élevé en Alberta et en Colombie-Britannique. C'est la province de la Colombie-Britannique qui est le plus éduquée puisqu'elle a seulement un taux de 28 % de francophones qui ont moins d'une 13e année.

C'est la région rurale du Manitoba qui a le plus haut taux soit 44,6 % de francophones qui ont moins d'une 13e année.

RÉCAPITULATIF DES FORCES ET FAIBLESSES COMMUNES AUX QUATRE PROVINCES DE L'OUEST

FORCES

- ⇨ Lien d'appartenance à une communauté
- ⇨ Scolarisation élevée dans la région urbaine
- ⇨ Main-d'oeuvre bilingue
- ⇨ Entreprises culturelles
- ⇨ Potentiel touristique

FAIBLESSES

- ➨ Absence ou insuffisance d'infrastructures économiques
- ➨ Culture entrepreneuriale peu répandue
- ➨ Accessibilité limitée à des programmes en français destinés aux entrepreneurs
- ➨ Accessibilité limitée à des programmes universitaires dans le domaine des affaires en français
- ➨ Assimilation
- ➨ Sous-scolarisation dans les régions rurales
- ➨ Facteur de dispersion
- ➨ Forte présence dans le secteur public en décroissance
- ➨ Pouvoir politique limité
- ➨ Exode de la jeunesse vers les centres urbains
- ➨ Disponibilité limitée des services gouvernementaux en français

CONSTATS

- Les communautés francophones de l'Ouest sont à des stades différents de la mise en place de structures à caractère économique;
- Le développement économique des communautés francophones de l'Ouest, en raison des facteurs socio-démographiques se concrétisera différemment dans le milieu urbain et dans le milieu rural;
- Les communautés francophones de l'Ouest deviennent des communautés de plus en plus virtuelles en raison de la dispersion de la population;
- L'homogénéité sociolinguistique de plusieurs communautés rurales disparaît;
- Les communautés francophones de l'Ouest doivent conjuguer avec les facteurs locaux qui affectent leur développement économique;
- Dans les milieux ruraux le développement économique local est crucial à la survie de plusieurs villages car sans la création d'emplois les jeunes continueront d'émigrer vers les zones urbaines mettant en péril les milieux francophones;
- Le développement économique des minorités francophones de l'Ouest dépendra, entre autres, sur une main-d'oeuvre scolarisée et sur l'essor de l'entreprise privée;
- L'assimilation linguistique augmente de façon marquée après l'âge de 30 ans car la jeunesse francophones de l'Ouest a poursuivi des études postsecondaires en anglais et/ou travaille en anglais;
- Pour certaines communautés francophones de l'Ouest, l'éducation demeure le dossier prioritaire;
- La majorité des programmes du gouvernement fédéral se concrétise en français au Québec et en anglais dans le reste du Canada. Les critères tiennent compte des réalités des deux groupes majoritaires et non pas des besoins spécifiques de la minorité;

➢ Les niches et les créneaux de développement économique des communautés francophones de l'Ouest sont :

TOURISME CULTUREL, PATRIMONIAL, VERT (selon les attraits régionaux)

ENTREPRISES AU SERVICE DE L'INDUSTRIE TOURISTIQUE

TÉLÉSERVICES ET TÉLÉMARKETING (Centre d'appels)

SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE

INDUSTRIES DE LA LANGUE : traduction, édition, formation linguistique.

SECTEUR DE LA SANTÉ

COOPÉRATIVES - FORMATION ET PROGRAMMES

PETITES ENTREPRISES (PME) DANS LES SECTEURS RÉGIONAUX PRIVILIÉGIÉS.

ANNEXE I

LISTE DES PERSONNES RENCONTRÉES

MANITOBA

Personne rencontrée	Organismes		Lieu rendez-vous
Raymond Poirier	Conseil de développement économique des municipalités bilingues		390 boulevard Provencher Saint-Boniface

SASKATCHEWAN

Personne rencontrée	Organismes		Lieu rendez-vous
Robert Therrien	Directeur du Conseil de la coopération de la Saskatchewan		

ALBERTA

Personne rencontrée	Organismes		Lieu rendez-vous
Guy Ouellette Président sortant Association des gens d'affaires Tél. (403) 468-1667			
Frank Saulnier tél. (403) 423-4392 ou 1-888-464-2500	Hommes d'affaires Consultant		Suite 1900 Édifice The Phipps-McKinnon 10020, 101 A avenue
Pierre Brault, président . Tél. (604) 732-1420	ACFA provinciale Comité de développement économique		Bureau P. Bergeron 8925, 82 avenue Bureau 200
Pierre Bergeron, Tél. (403) 468-1667	Hommes d'affaires		8925, 82 avenue Bureau 200

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Personne rencontrée	Organismes		Lieu rendez-vous
Ginette Denis Directrice générale Tél. (604) 936-0039	St-MaillardVille - Uni Coquitlam-Maillard Ville (3 villes ensemble)	13 associations 11 000 francophones	Maison de la francophonie 1575, 7e av. Ouest, bureau
Marie Bourgeois Tél. (604) 736-6979 poste 325	Maison de la francophonie		Maison de la francophonie
Anne-Marie Bouthillette Tél. (604) 736-6979 poste 332	Groupe réseau de femmes	développement économique de la femme	1575 bureau 222
Patrick Morgenstern tél. (604) 730-0790	Chambre de commerce		1555, 7e av. Ouest, bureau 220
Yseute Friolet, Directrice générale	Fédération des Franco-colombiers		(par téléphone)
Serge Corbeil Analyste économique	Fédération des francophones		1575 Bureau

ORGANISME	ADRESSE
Fédération des francophones de la Colombie-Britannique	1575, 7e avenue Ouest Vancouver CB V6J 1S1
Association canadienne-française de l'Alberta	8527 rue 91 N.O. bureau 303 Edmonton AB T6C 3N1
Conseil de la cooperation de la Saskatchewan	2132, rue Broad Regina SK S4P 1Y5
Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba	390 boulevard Provencher Saint-Boniface MB R2H 0G9

ANNEXE II

DOCUMENTS CONSULTÉS

Annuaire des organismes, des commerçants et des professionnelles francophones, Alberta.

Annuaire des services en français au Manitoba (1997).

Annuaire, La Colombie-Britannique à votre service en français (1996-1997).

Assessment of Tourism Potential (communauté franco-manitobaine) Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (1996).

BEAUDIN Maurice et René Boudreau, *État de la francophonie hors Québec en 1991*, L'institut canadien de recherche sur le développement régional (1994).

Études sur les opportunités d'affaires dans les communautés fransaskoises (1994), Conseil de la coopération de la Saskatchewan.

Francophones hors Québec, Portrait statistique, tableaux spéciaux, recensement de 1991.

Guide des services et des programmes du gouvernement à l'intention de la petite entreprise (1986-1991), Industries Canada.

Histoires à succès des coopératives, 2e édition, Secrétariat aux coopératives, Gouvernement du Canada.

La communauté fransaskoise, la vitalité au coeur de la Saskatchewan (1994), Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan.

La Saskatchewan et ses attraits (1995), le Conseil de la coopération de la Saskatchewan.

La Société Maillardville-Uni : Analyse d'utilisation à usage multiple et développement d'affaires commercial (1996), Banque de développement du Canada.

Le plan directeur du comité d'adaptation de la main-d'oeuvre de la francophonie (1995).

Le rapport du Commissaire aux langues officielles la mise en oeuvre de la Partie VII de la loi sur les langues officielles de 1988 (1996).

Les jeunes et les minorités de langues officielles 1971 à 1991 (1996), Statistique Canada.

Plan de développement des communautés franco-albertaines (1996).

Plan de développement global de la communauté francophone de la Colombie-Britannique (1995).

Premier Forum national des gens d'affaires et des élu(e)s municipaux francophones du Canada, Forums régionaux et forum national, Rapport final, 1997.

Rapport de la consultation de la communauté francophone de la Colombie-Britannique (1996).

Réconcilier langue et économie : Études sur le développement économique dans les municipalités bilingues du Manitoba (1994) Deloitte & Touche.

Ressources : Annuaire des services en français de la Saskatchewan (1994).

Vison globale, action locale, Un plan de développement économique des communautés franco-manitobaines (1995), L'Association des municipalités bilingues du Manitoba.